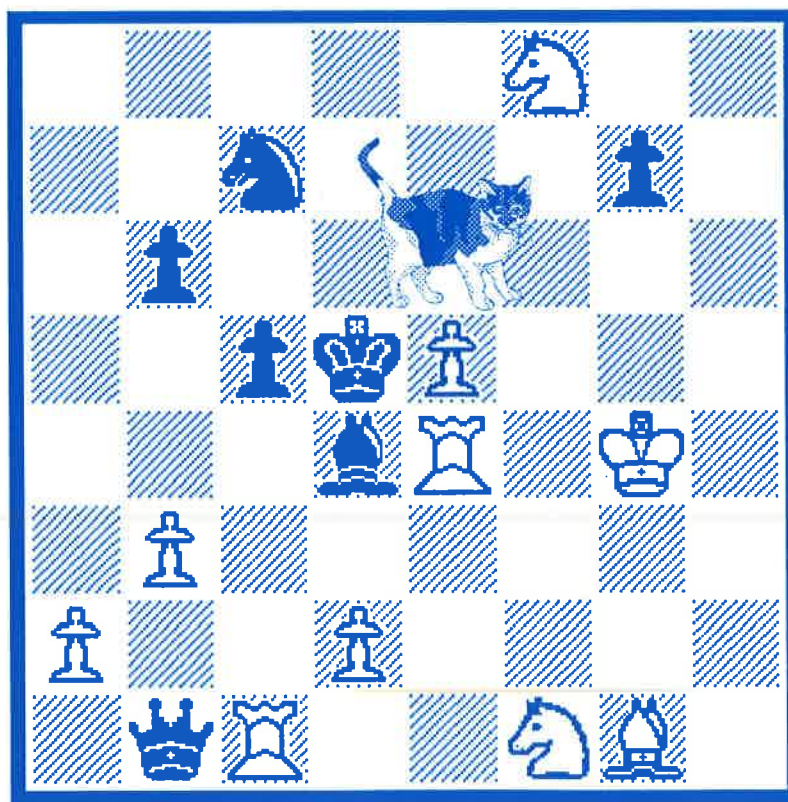
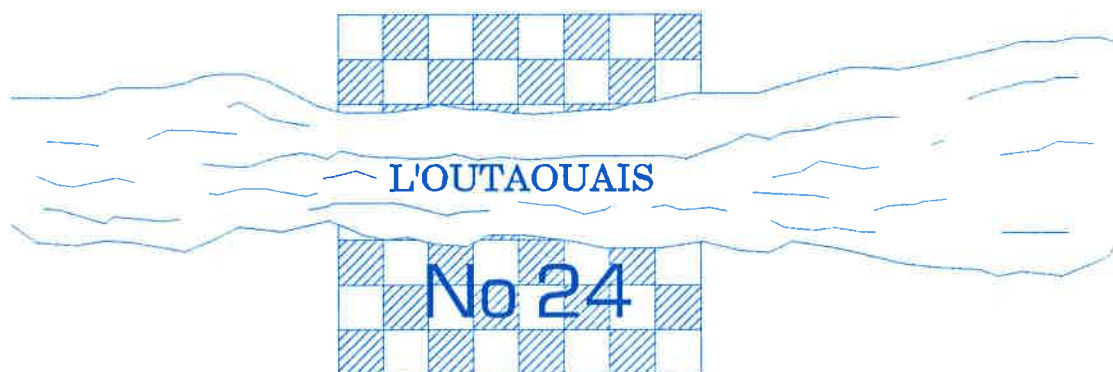


MATOU

Revue de la Ligue d'échecs de



MAI 1992

MATOU est la revue de la LIGUE D'ÉCHECS DE L'OUTAOUAIS INC

La ligue est un organisme à but non lucratif et est affiliée à la Fédération québécoise des échecs et à la Fédération canadienne des échecs.

Toute collaboration à **MATOU** est entièrement bénévole et les opinions émises par nos collaborateurs et correspondants ne représentent pas nécessairement la position de la Ligue.

RÉDACTEUR EN CHEF: Gilles G. Jobin **MISE EN PAGE:** Gilles G. Jobin.

PAGE TITRE: Gilles G. Jobin, DrawPerfect et une position tirée des Inquiétudes Métaphysiques.

CORRECTION DES ÉPREUVES: Jacques Côté.

COLLABORATEURS A CE NUMÉRO: Hubert Séguin, Alain Godbout, Roger Roy, Paul Maisonneuve, Mario Desautels, Marie B. Jobin, Joël Lecorre, Pierre Tourigny, Francis Nossein, Julio Boudy, Otto Loesel.

Dépôt: Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 0711-2246

Pour correspondre avec **MATOU**, écrire à:

GILLES G. JOBIN
135 RUE LORRAIN
BUCKINGHAM, QC
J8L 1R3

LA LIGUE D'ÉCHECS DE L'OUTAOUAIS

Gouverneurs: Alain J. Godbout, Gilles G. Jobin et Réjean Labonté.

Président : Roger Roy

Vice-président: Paul Maisonneuve

Secrétaire-trésorier: Jean-Pierre Roy

Directeurs: Hubert Séguin, Joël Lecorre, Jacques Côté

Champion de l'Outaouais 1992: Serge Gagnon

Champion Junior de l'Outaouais 1992: Steve Solunac

Champion de l'interclubs: Cercle d'échecs de Hull.

Champion Semi-rapides 1992: Jacques Côté

Champion Rapides 1992: Jacques Côté

SOMMAIRE

Mot du Président	page 3	Les échecs par correspondance	
Mot du Rédacteur	page 3	bientôt désuets?	page 18
Une année bien remplie CEH	page 4	Les Activités Outaouaises	page 27
Pour le plaisir des échecs	page 6	Focus	page 31
Un peu d'histoire ancienne	page 11	Les inquiétudes métaphysiques	
Parties commentées	page 12	d'un Matou	page 32
Joueurs actifs (cotes)	page 14		
Salon du Livre	page 15		
Innovation dans la Sicilienne	page 17		

**BONNE
LECTURE!**

MOT DU PRÉSIDENT

Une autre saison d'échecs dans l'Outaouais se termine dans quelques semaines pour faire place aux vacances d'été. Pour la plupart, c'est l'inactivité échiquéenne; pour d'autres, c'est l'occasion de participer au C.O.Q. et d'étudier quelques livres dans le but de s'améliorer.

Mais, pour tous, la fraîcheur du MATOU avec une limonade nous transportera dans les souvenirs d'une année bien remplie.

Je remercie l'équipe de bénévoles qui m'entourent ainsi que leur foi incontestée de faire progresser les échecs dans l'Outaouais. C'est formidable!

Je tiens à féliciter tous les champions de l'année 1991/1992 et l'effort de tous les participants à l'occasion des activités de la Ligue.

J'en profite pour vous souhaiter un bel été et je vous invite à surveiller votre courrier au début de septembre, pour la prochaine campagne échiquéenne dans l'Outaouais et son nouveau thème.

Sur ce, à bientôt, de votre président...

Roger Roy

MOT DU RÉDACTEUR

Vous tenez entre les mains un *gros* numéro de Matou. Non seulement y retrouverez-vous les différents rapports des activités de la L.E.O, mais aussi des articles on ne peut plus intéressants!

J'aimerais à ce propos remercier tous les collaborateurs à ce numéro: Joël Lecorre, Roger Roy, Jean-Pierre Roy, Paul Maisonneuve, Pierre Tourigny, Hubert Séguin, Mario Desautels, Jacques Côté, Otto Loesel (MI), Francis Nossein, Marie Jobin et Alain Godbout.

La revue Matou sera publiée deux fois par année: aux mois de mai et décembre. La Ligue d'échecs de l'Outaouais est extrêmement fière de sa petite revue et il n'en tient qu'à vous d'y participer activement.

Envoyez-nous vos articles, vos parties (commentées ou non) et vos suggestions!

Nous vous demandons cependant d'essayer de respecter ces quelques grandes lignes:

- 1- Vos articles écrits à la main doivent l'être dans une écriture LISIBLE.
- 2- Vous pouvez envoyer l'article en format Word Perfect 5.1 (pas WP Windows!). N'ayez crainte, nous vous renverrons la disquette.
- 3- Essayez de limiter l'article à 4 pages. Si vous en avez plus, suggérez-moi une manière d'étaler l'article sur plus d'un numéro.

J'effectue un retour après une absence de plus de 10 ans à la rédaction du Matou. Si vous éprouvez du plaisir à la lecture de ce numéro, j'aurai alors atteint mon objectif. Mon adresse est en page 2. Ecrivez-moi en me donnant votre opinion sur ce 24e Matou. Le no 25 pourrait ainsi contenir son *Courrier des lecteurs*.

En terminant, j'aimerais remercier tout particulièrement Paul Maisonneuve pour son travail comme rédacteur des précédents Matou. Sans l'initiative de Paul, Matou n'aurait jamais pu voir le jour de sa seconde vie!

Paul demeure d'ailleurs dans l'équipe rédactionnelle de la revue. Les autres membres de l'équipe sont l'infatigable Roger Roy, Jean-Pierre Roy et l'expert (et sur l'échiquier et en langue française) Jacques Côté. Un merci tout spécial à Alain Godbout pour son aide technique!

Gilles G. Jobin

UNE ANNÉE BIEN REMPLIE AU CERCLE D'ÉCHECS DE HULL

par Hubert Séguin

NOUVELLES ORIENTATIONS:

Après quelques années de lent déclin, le Conseil d'administration a décidé de donner un coup de barre afin de redonner à notre cercle la popularité d'antan. C'était d'autant plus difficile que cela coïncidait avec l'imposition de frais de location de \$320/an pour notre local de la rue Charlevoix.

Nous avons donc décidé:

- d'exiger une carte de membre au coût de \$10 pour les adultes et de \$5 pour les jeunes,
- de créer un Club des Jeunes afin d'attirer du sang neuf: des tournois de 3 rondes sont joués avec calcul d'une cote-maison, attribution de médailles et de prix aux meilleurs éléments,
- de créer une Ligue du Vieux Poêle afin de structurer les activités des joueurs qui ne sont pas intéressés par la compétition: une cote-maison est aussi calculée et des prix de participation sont attribués.

Le CEH a fait aussi cette année des efforts particuliers pour augmenter la visibilité des échecs. Des articles sur nos activités ont paru dans les journaux locaux. Nous avons eu aussi une entrevue avec Michel Picard aux Flâneries du samedi de Radio-Canada. De plus, dans le cadre du Salon du Livre, où la présence de la LEO était coordonnée par le CEH, nous avons eu droit à un reportage enthousiaste de Mathieu Turbide de CKCK (voir l'article sur le salon du livre). Finalement, une simultanée a été donnée au mois de mars par Jacques Côté au CEGEP de l'Outaouais à l'initiative du CEH.

De plus, étant donné la grande popularité de notre Club des Jeunes, le CEH est présentement à organiser un projet de Ligue Scolaire d'Échecs, pour septembre prochain, dans toutes les écoles primaires, secondaires et collégiales intéressées de l'Outaouais. Par le biais de cette ligue, les étudiants se verront offrir à leur école les mêmes activités que celles offertes par notre Club des Jeunes. Ce projet ambitieux pourrait éventuellement atteindre de mille à deux mille jeunes. A long terme, étant donné le grand nombre qui pourrait être exposé au jeu, les échecs pourraient devenir une activité véritablement populaire dans tous les sens du mot.

NOS VEDETTES:

Au moment d'écrire ces lignes, le CEH avait 85 membres (43 adultes, 42 jeunes). Au total 1337 parties ont été jouées (104 lentes cotées FQE, 50 semi-rapides cotées FQE, 885 dans le Club des Jeunes et 298 dans la Ligue du Vieux Poêle).

TOURNOIS COTÉS FQE

Nos gagnants des tournois cotés FQE sont:

Tournoi Beau-bon-pas-cher: Jean-Luc Beaudet.

Tournoi Promo-pion: Alain Gaudet.

Tournoi Cinq soirées avec Caïssa: Daniel Rouleau.

Championnat du CEH: Daniel Rouleau.

Tournoi Les Cavaliers de l'Apocalypse: Daniel Rouleau.

Félicitations à tous les gagnants, en particulier Daniel qui a gagné trois tournois d'affilée, y compris celui pour le championnat du cercle. Daniel a pu ainsi augmenter sa cote de 1824 à 1955! Notons également l'excellente performance de Michel Tordion, qui a accumulé un total de 15 points au cours de l'année, après de très longues années passées loin de l'échiquier.

CLUB DES JEUNES

Le CEH est fier des 42 joueurs qui font partie du club. Ceux-ci, ainsi que les nouveaux qui s'ajouteront dans les années à venir, permettront non seulement d'assurer une relève mais également d'augmenter la popularité du jeu.

La lutte est très serrée présentement entre E. Amigues et M. Lecorre pour la première position, et nous devons attendre la dernière rencontre du 26 mai pour connaître le champion. Des diplômes d'excellence seront attribués aux trois premiers de chaque catégorie d'âge. Les meneurs présentement pour chacune des catégories sont:

14 et 15 ans: Marc Lecorre (1460) Éric Gazaille (1269) Patrick O'Donnell (1259) Thierry Vicente (1241) et Jean-François Touchais (1211).

12 et 13 ans: Hugues Côté (1212) Nathalie Lavoie (1207) Martin Baribault (1142) Martin Leblanc (1126)

10 et 11 ans: Emmanuel Amigues (1470) Guillaume Bilodeau (1134) Elijan Côté (1039) Simon Lemaire (1010)

9 ans et moins: Personne n'a joué assez de parties.

De plus, le CEH a organisé la participation de 7 de ses membres au Championnat cadet ouvert du Québec qui s'est tenu à Montréal le 1er mars 1992. La LEO y représentait plus de 30% des joueurs de ce tournoi! En plus de Steve Solunac qui a terminé au 1er rang des 14 ans, Marc Lecorre a amassé 4 points. Ce tournoi a permis à nos jeunes de se frotter à l'élite provinciale, ce qui devrait être un facteur de motivation pour l'avenir.

LIGUE DU VIEUX POELE

Tel que mentionné plus haut, cette ligue a permis de structurer les parties des joueurs qui ne sont pas intéressés par les tournois cotés FQE. Bien que cette activité n'ait pas réussi à beaucoup intéresser les joueurs les plus faibles, un noyau d'irréductibles se réunissaient à chaque mardi autour du Vieux Poêle. Les plus assidus furent Jean-Paul Payette avec 87 parties (qui en plus s'est occupé, pour la deuxième moitié de l'année, des appariements), Michel Bourdon avec 58 parties et Gilles Doray avec 54 parties.

Le champion 1992 du CEH: Daniel Rouleau



POUR LE PLAISIR DES ÉCHECS

par Mario Desautels

Comment étudier les ouvertures ?

Pour cette première chronique, j'ai décidé de répondre à cette question en apparence simple mais qui recèle des trésors cachés. Mon intention n'est pas de "donner" un cours ou une leçon, mais bien de faire part de mon expérience en espérant que celle-ci vous soit profitable.

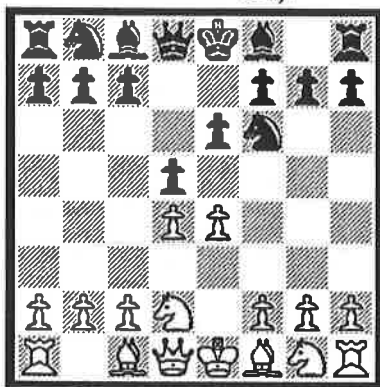
Comment étudier les ouvertures? Voilà une question pour laquelle il n'y a pas de réponse toute faite. Il existe bien plusieurs auteurs qui, moyennant quelques dollars, vous berceront d'illusions en vous offrant du prêt-à-penser. Ces livres vont du répertoire basé sur des variantes expérimentales qui risquent d'être réfutées dans quelques mois (comme ceux de Hugh Myers en sont de bons exemples) à des ouvrages d'une lecture horriblement difficile comme ZOOM 001 de Zeuthen et Larsen, qui vous demandera un travail énorme uniquement pour comprendre l'ordre dans lequel le matériel est présenté. Je ne dis pas que tous ces livres ne valent rien, bien au contraire, je crois qu'il en existe de très bons, mais ici, comme partout ailleurs, il n'y a pas de succédané au travail.

Je ne veux pas proposer une "méthode facile et garantie"; au contraire, je veux simplement présenter l'approche que j'ai choisie lorsque j'avais approximativement 1500 de cote. Cette approche n'est pas la seule et peut-être pas la meilleure, elle est simplement celle qui m'a permis de répondre aux questions qui me semblent importantes lorsqu'il s'agit d'étudier les ouvertures.

Tous les joueurs, de tous les niveaux y compris les meilleurs au monde, sont confrontés à certaines difficultés lorsqu'il s'agit d'apprendre une nouvelle ouverture. Il est bien évident que les problèmes d'un Kasparov n'ont rien à voir avec ceux d'un amateur et je n'ai pas l'intention d'essayer d'élaborer sur les problèmes du champion, mais il est important de voir que l'étude des ouvertures, contrairement à celle des finales, revient régulièrement et qu'il faut y faire face plusieurs fois dans une carrière, peu importe le niveau de jeu.

Quelle que soit votre façon d'étudier, je crois qu'une bonne approche doit permettre trois choses; I- de bien comprendre les idées de l'ouverture à l'étude; II- de mémoriser facilement les variantes principales et; III- d'être en confiance lorsqu'on joue cette ouverture, peu importe la force de l'adversaire.

Pour illustrer ma façon de procéder, j'utiliserai une variante du système de Tarrasch de la Défense française (1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6).



J'ai choisi cette variante parce plusieurs joueurs de l'Outaouais sont des adeptes de la défense Française et que le système de Tarrasch (3

Cd2) est non seulement très populaire, mais c'est aussi un système qui mène à des positions instructives sur le plan stratégique.

1.0 Première étape

J'ai toujours commencé l'étude d'une ouverture par un survol rapide des principales lignes de jeu que l'on donne dans un livre général sur les ouvertures. Des livres comme Batsford Chess Openings, Modern Chess Openings et l'Encyclopédie des ouvertures (pour ceux qui en ont les moyens) sont parfaits pour commencer. L'idée consiste à regarder attentivement les lignes de jeu principales. Ces lignes sont identifiées de deux façons: d'abord une section ou une sous-section leur est dédiée et, deuxièmement, elles occupent presque toujours plus d'espace que les variantes expérimentales ou secondaires. Un truc utile consiste à consulter les notes qui accompagnent les variantes et à rechercher le nom des meilleurs joueurs au monde; ainsi vous saurez, surtout lorsqu'un nom revient à plusieurs reprises, qu'il s'agit d'une variante importante.

Pourquoi commencer par les lignes de jeu principales? La réponse à cette question pourrait, à elle seule, faire l'objet d'un article entier. Je me contenterai de dire que l'étude des variantes principales permet de mieux comprendre les idées d'une suite expérimentale qui ne sera peut-être plus jouée dans six mois. Après tout, une ligne de jeu devient une ligne principale parce qu'elle est jouée le plus souvent par les meilleurs joueurs et non parce qu'un auteur obscur en a décidé ainsi. De plus, si vous n'aimez pas étudier les ouvertures, pourquoi iriez-vous apprendre une variante

expérimentale et (ou) douteuse qu'il vous faudra probablement abandonner dans six mois? Il vaut mieux apprendre d'abord les bonnes ouvertures et réserver les variantes expérimentales ou douteuses pour les tournois secondaires, les parties amicales et les adversaires que l'on connaît bien.

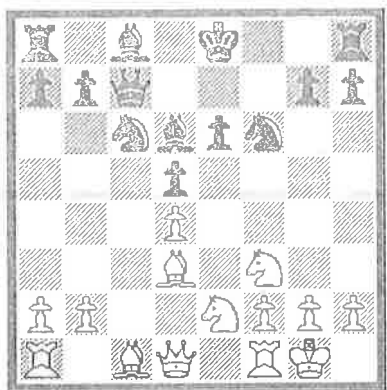
Voici un aperçu des variantes principales que l'on trouve dans le livre *Batsford Chess Openings* 2e édition, après les coups: **1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6 4.e5 Cfd7** Il y a deux autres coups possibles à la place de 4...Cfd7: 4...Cg8 (très expérimental) et 4...Ce4 (douteux selon la théorie) qui mènent à d'intéressantes variantes secondaires.

La théorie identifie deux systèmes de développement pour les Blancs; 5.Fd3 avec une mobilisation rapide des pièces et 5.f4 avec une occupation maximale du centre.

1.1 5.Fd3

A cette étape, je ne me pose pas de question sur le pourquoi des coups, je "prends" pour acquis que l'auteur a fait du bon travail (raison de plus pour être prudent dans l'achat de ses livres). Les questions viendront plus tard.

5.Fd3 e5 6.c3 Cc6 7.Ce2 exd4 8.exd4 f6 9.exf6 Cxf6 10.0-0 Fd6 11.Cf3 De7



(11...Db6 est une alternative que je vous laisse le soin d'étudier)

Voilà la première position critique à étudier. Comment le sais-je? Le livre me le dit et non l'auteur! Cette position occupe à elle seule autant d'espace que toutes les variantes entre le 5e coup des Blancs et la position actuelle!!

Il est important de prendre en considération les caractéristiques de cette position. La structure de pions nous indique déjà les grandes lignes du plan des deux camps: les Blancs ont un pion isolé en d4 et les Noirs, un pion arriéré sur une colonne ouverte en e6. Cela signifie que les deux joueurs se battront pour le contrôle de la case e5. Pourquoi? En gagnant le contrôle de cette case, chacun des deux joueurs améliorerait sa position. Pour les Blancs, cela signifierait qu'il pourraient installer une pièce en e5 et qu'aucun pion noir ne pourrait l'en déloger. Quant aux Noirs, cela signifierait qu'ils seraient en mesure de jouer ...e6-e5 et de se débarrasser de leur pion faible tout en dégagant la diagonale c8-h3. De plus, la structure de pions nous indique que chacun des deux joueurs dispose de deux colonnes ouvertes: la colonne "c" ouverte pour chacun, la colonne "e" pour les Blancs (avec attaque sur le pion e6) et la colonne "f" pour les Noirs (avec des chances d'attaque contre le Roi blanc).

Il y a trois suites blanches qu'il convient d'étudier: 12.Fg5 (avec l'idée de jouer Fg5-h4-g3 afin de contrôler e5), 12.g3 (pour jouer Ff4 avec le contrôle de e5) et 12.Cc3 (avec l'idée de jouer Cb5 et d'échanger le Fd6 qui contrôle e5).

1.1 12.Fg5

12.Fg5 0-0 13.Tc1 (en clouant le Cc6, les Blancs affaiblissent le contrôle noir de la case e5) **13...Cg4 14.Cg3** (Sur 14.h3, les Noirs utilisèrent la colonne f pour organiser leur contre-jeu: 14...Txf3 15.hxg4 Tf7 16.Fb1 g6 avec une position dynamique aux chances partagées; Hellers -

Chernin, Wijk aan Zee, 1986) **14...g6 15.Fb5** (15.Ch4 permet aux Noirs d'égaliser en jouant 15...c5 16.Fe2 Cf6 17.dxe5 Fxe5 18.b4 Ff4 Simagin - Dolmatov, URSS, 1986) **15...Fd7 16.Ch4 Cf6 17.Dd3 Tf7** avec une position complexe mais équilibrée; A. Sokolov - Jusupov, match 1986.

1.2 12.g3

12.g3 0-0 13.Ff4 (pour le contrôle direct de e5) **13...Fd7** (13...Fxf4 14.Cxf4 Db6 15.Dd2 Rh8 16.Dc3 Dxb2 17.Tab1 Da3 18.Cg5 avec un léger avantage blanc dans la partie Rozentalis - Ivanchuk, URSS 1986) **14.Tc1 Fxf4 15.Cxf4 Db6 16.b3 Tae8 17.Te1** avec, ici aussi, un léger avantage blanc dans la partie Yakovich - Belyavsky, Championnat d'URSS, 1986. Il s'agit de la suite la plus dangereuse pour les Noirs: avis aux intéressés.

1.3 12.Cc3

12.Cc3 en menaçant de jouer 13.Cb5 et 14.Cxd6, les Blancs luttent pour le contrôle de e5 en échangeant les pièces noires contrôlant directement cette case. **12...a6 13.Fg5 0-0 14.Fh4** (avec l'idée de jouer Fg3 pour contrôler e5) **14...Ch5 15.Tc1** [15.Te1 g6 16.Ff1 (ou 16.Tc1 Dg7 17.Ff1 Fd7 avec une position équilibrée; Karpov - Mestel, Londres, 1984) 16...Dg7 17.Ca4 Fd7 18.Cb6 Tae8 avec une position équilibrée dans la partie Belyavsky - M. Gurevich, Championnat d'URSS, 1986] **15...g6 16.Fe2** (Si 16.Fb1 Dg7 17.Ca4 Txf3! 18.gxf3 Fd7 avec une bonne position noire) **16...Dg7 17.Ca4** avec un léger avantage blanc selon la théorie; Sznapiak - Pokojowczyk, Pologne, 1986.

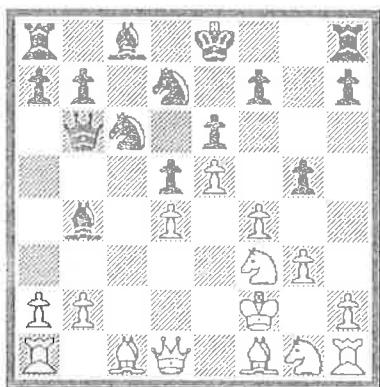
Après avoir regardé une première fois ces lignes de jeu, je les regarde à nouveau en accordant une attention toute particulière aux idées stratégiques entourant la lutte pour le contrôle des cases centrales et l'utilisation des possibilités tactiques (telles les sacrifices de

qualité en f3). Une fois cela terminé, je procède à l'étude des suites survenant après 5.f4.

5.f4

Je commence encore une fois par une étude sommaire des principales lignes de jeu.

5.f4 e5 6.c3 Cc6 7.Cd3 exd4 8.exd4 Db6 9.g3 Fb4+ 10.Rf2 g5!?



Ici aussi, je ne cherche pas à me poser trop de questions et je prends temporairement pour acquis que la suite 7.Cg3 permet aux Noirs d'équilibrer les chances malgré les complications. Il faut insister sur le fait que je remets à plus tard toutes ces questions (que je note souvent sur papier de peur de les oublier, voilà un de mes petits trucs qui n'a rien de bien malin) et que je ne refuse pas d'y répondre.

La structure de pions nous indique encore une fois ce que sont les grandes lignes des plans des deux joueurs. Les Noirs ont engagé l'assaut du centre de pions des Blancs en conformité avec les principes définis par Nimzovich au début du siècle: *toujours commencer l'attaque d'une chaîne de pions par sa base*. Ce qu'ont fait les Noirs en jouant c7-c5xd4 et g7-g5. Ils sont maintenant prêts à compléter l'attaque du centre blanc par le coup f7-f6. Pour obtenir un imposant centre de pions, les Blancs ont accepté un important retard de

développement et un Roi quelque peu exposé.

Les Blancs disposent de deux suites importantes: 11.Fe3 (consolidant la diagonale g1-a7 où se trouve un vis-à-vis Dame noire et Roi blanc en déclouant le pion d4) et 11.fxg5 (acceptant l'ouverture de la position)

1.4 11.Fe3

11.Fe3 f6 (11...g4 est très intéressant; par exemple: 12.Cd2 f6 13.Cb3 fxe5 14.dxe5 Fc5 15.Cxc5 Cxc5 avec un jeu dynamique pour les deux joueurs, Yakovich - Machulsky, URSS 1985) 12.Fh3 0-0 13.Fg4 (13.Fxe6+!? Rh8 et les Noirs se proposent de poursuivre par g4 et fxe5) 13...fxe5 14.fxe5 Fc5!! 15.Fxe6+ Rh8 16.dxe5 Dxb2+ 17.Fd2 g4! avec une dangereuse initiative noire; Emms - Kosten, Championnat de Grande-Bretagne, Édimbourg, 1985.

1.5 11.fxg5

11.fxg5 Cdx5 12.Cxe5 Cxe5 13.Rg2 Ce4 14.Cf3 Fd7 15.b3 Cd6 16.Ff4 Ce4 17.Te1 Fd6 18.Fd3 avec un très petit avantage blanc selon la théorie; Glek - Vaiser, Tallinn, 1986.

Encore une fois, je retourne voir ces variantes en portant toute mon attention sur les idées stratégiques, tout en considérant des motifs tactiques tel le sacrifice du pion sur échec en échange d'une ouverture des lignes menant au Roi blanc par g4 et fxe5.

Une fois les lignes principales identifiées et quelque peu étudiées, je passe à la deuxième étape qui consiste à étudier des parties complètes.

2.0 Deuxième étape

L'étude de parties complètes permet de réaliser deux choses; la première est de permettre de voir ces idées à l'oeuvre et ainsi de mieux comprendre l'importance de

contrôler une case plutôt qu'une autre ou encore la force réelle d'une initiative à l'aile roi, ou la force d'une paire de fous, etc. La seconde est de voir si les positions de milieu de partie me plaisent ou pas. A cet égard, il arrive de constater que les positions ne nous plaisent pas et qu'il vaut mieux jouer autre chose; le gambit Marshall de la partie Espagnole en est un bel exemple. Nombreux sont ceux qui étudient cette variante avec l'espoir de répéter les brillantes parties des Spassky, Geller et Ivanov, mais ils se découragent lorsqu'ils découvrent qu'avec le temps et en suivant la théorie, ce fameux gambit mène en fait à des positions simplifiées où les Noirs doivent lutter contre un pion passé extérieur et une infériorité matérielle d'un pion avec une paire de fous et quelques échecs de quêtoux contre le roi blanc; or, à moins d'être un fameux tacticien doté d'un jugement positionnel sûr (comme le grand-maître britannique John Nunn auteur d'un excellent livre sur ce gambit), il vaut mieux s'abstenir.

Afin de trouver des parties complètes mettant aux prises de forts joueurs (personnellement à cette étape je ne considère que des parties de grand-maîtres), il faut consulter des livres et des revues spécialisées (Échec+, Europe Échecs et, pour ceux qui lisent l'anglais, Chess Life and Review sont de bonnes revues facilement accessibles dans l'Outaouais, sans oublier le Matou qui mérite d'être scruté à une étape ultérieure, afin de savoir ce qui est à la mode dans l'Outaouais contre votre ouverture favorite). Encore une fois, le livre général de référence que l'on a utilisé peut nous venir en aide. En consultant les notes, on trouve des références à de nombreuses parties; or il est possible de remarquer certains noms qui reviennent plus souvent que d'autres, tels Karpov, Jusupov et Ivanchuk pour ne nommer qu'eux. A partir de

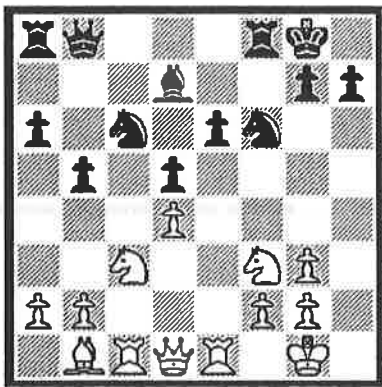
là, il suffit de consulter des revues ou un recueil de parties d'un de ces joueurs pour trouver des parties.

Afin de ne pas prolonger inutilement cet article, je me contenterai de présenter quatre parties accompagnées de notes très légères qui, j'en suis sûr, laisseront plusieurs lecteurs insatisfaits. A cela je ne peux que vous inviter à consacrer autant de temps à les analyser que j'en ai mis au fil des années.

Pour commencer, voici la partie qui a soulevé mon intérêt pour cette variante que je jouais du côté blanc à cette époque. Elle illustre ce qui peut arriver lorsque les Noirs ne parviennent pas à jouer e6-e5 dans de bonnes circonstances.

Karpov - Hort, Budapest 1973

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6 4.e5 Cfd7 5.c3 (A noter que ce coup ne révèle pas tout de suite si les Blancs vont jouer Fd3 ou f4) 5...c5 6.Fd3 Cc6 7.Ce2 Db6 8.Cf3 cxd4 9.cxd4 f6 10.exf6 Cxf6 11.0-0 Fd6 12.Cc3 0-0 13.Fe3 Dd8 (13...Dxb2? perd la dame après 14.Cb5 Fe7 15.Tb1 Dxa2 16.Ta1 Db2 17.Ta4! suivi de 18.Fc1) 14.Fg5 Fd7 15.Te1 Db8 16.Fh4 a6 17.Tc1 b5 18.Fb1 Ff4 19.Fg3 Fxg3 20.hxg3



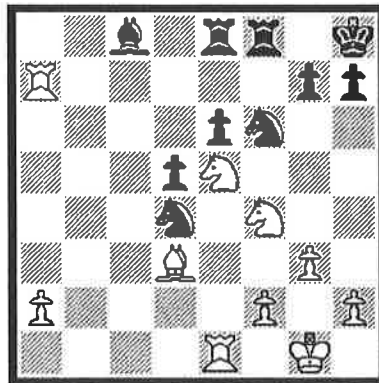
20...Db6 21.Ce2 Tae8 22.Cf4 Cxd4 23 Dxd4 Dxd4 24.Cxd4 e5 25.Cf6! Fxe6 26.Txe5 Fd7 27.Txe8 Txe8 28.f3 Tc8 29.Txc8+ Fxc8 30.Rf2 Rf7 31.Re3

Re7 32.b4 g6 33.g4 Cd7 34.f4 Cf8? (Selon Karpov, il fallait jouer 34...Rd6) 35.g5 Rd6 36.Rf3 Ce6? 37.Cxe6 Fxe6 38.Re3 Fg4 39.Fd3 Fe6 40.Rd4 Fg4 41.Fc2 Fe6 42.Fb3 Ff7 43.Fd1 Fe6 44.Ff3 Ff7 45.Fg4 1-0 (Il n'y a rien à faire contre Fg4-c8xa6)

La deuxième partie montre peut-être la voie à suivre dans une variante que nous avons déjà reconnue comme difficile pour les Noirs.

Sorokin - Ivanchuk, Sochi 1986

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6 4.e5 Cfd7 5.c3 c5 6.Fd3 Cc6 7.Ce2 cxd4 8.cxd4 f6 9.exf6 Cxf6 10.Cf3 Dc7 11.0-0 Fd6 12.g3 0-0 13.Ff4 Fxf4 14.Cxf4 Db6 15.Dd2 Rh8 16.De3 Fd7 (A la place du 16...Dxb2 de la partie Rozentalis - Ivanchuk en p.7) 17.Tf1 Tae8 18.Ce5 Dxb2 19.Tab1 Dxd4 20.Dxd4 Cxd4 21.Txb7 Fe8 22.Txa7



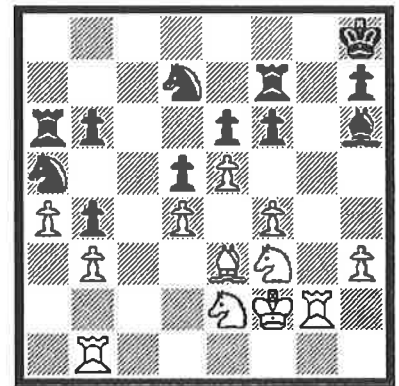
22...Cg4! (Un motif tactique à mémoriser) 23.Cxg4 Cf3+ 24.Rf1 e5! 25.Fb5 Fxg4 26.Fxe8 Txe8 27.Cxd5 Cd2+ 28.Rg1 Cf3+ 1/2-1/2 (On ne peut pas les gagner toutes. Une nulle comme celle-ci dans une variante importante mérite toujours d'être étudiée lorsque les deux joueurs ont joué et qu'il ne s'agit pas d'une nulle de grand-maître.)

La troisième partie en est une autre de Karpov où il contrôle et limite le jeu de son adversaire. Toutes les parties de Karpov où il affronte la défense française sont à étudier par

les adeptes de cette ouverture.

Karpov - Ljubojevic, Bruxelles 1986

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6 4.e5 Cfd7 5.c3 c5 6.f4 Cc6 7.Cdf3 Db6 8.g3 a5 9.a4 cxd4 10.cxd4 Fb4+ 11.Rf2 g5 (Il est intéressant de noter que nous avons la même position qu'en p.8, avec toutefois l'inclusion des coups a4 et a5. Voyons si cela change quelque chose) 12.h3 f6 13.Fe3 0-0 14.Tc1 Tf7 15.Th2 Ff8 16.Dd2 Db4? (Après des manoeuvres où les deux joueurs cherchent à conserver une position flexible et à maximiser l'activité de leurs pièces, voilà que Ljubojevic se trompe de pièce pour occuper b4: le cavalier était préférable - Karpov) 17.Dxb4 axb4 18.b3 Ca5 19.Tb1 gxf4 20.gxf4 Fh6 21.Fd3 b6 22.Tg2+ Rh8 23.Ce2 Fa6? 24.Fxa6 Txa6

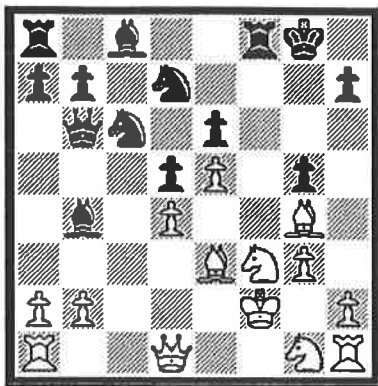


25.f5!! Fxe3+ 26.Rxe3 b5 27.axb5 Tb6 28.Tbg1 h5 29.Cf4 fxe5 30.Cg6+ Rh7 31.Cg5+ Rg7 32.Cxe5 Cxe5 33.Cxf7+ Rxf7 34.dxe5 1-0

La dernière partie traite d'une variante importante que nous avons vue et elle illustre bien certaines possibilités tactiques à la disposition des Noirs.

Emms - Kosten, Championnat de Grande-Bretagne, Édimbourg 1985

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6 4.e5 Cfd7 5.f4 c5 6.c3 Cc6 7.Cdf3 cxd4 8.cxd4 Db6 9.g3 Fb4+ 10.Rf2 g5 11.Fe3 f6 12.Fh3 0-0 13.Fg4 fxe5 14.fxe5



14...Fc5! 15.Fxe6+ (15.dxc5? Dxb2+ 16.Fd2 Dd4+) 15...Rh8 16.dxc5 Dxb2+ 17.Fd2 g4! 18.Fxd5? (18.Fxg4 Dd4+ 19.Rg2 Dxg4 20.Fc3 était nettement mieux) 18...Cdx5 19.Fxc6 (19.Rg2 gxf3+ 20.Cxf3 Cxf3 21.Fxf3 Td8 gagne) 19...bxc6 20.Tb1 Dd4+ 21.Fe3 Cd3+ 22.Re2 gxf3+ 23.Cxf3 De4 24.Dxd3 Fa6!! 25.Dxa6 Dxf3+ 26.Rd2 Tfd8+ 27.Rc2 De4+ 28.Rb2 Tab8+ 29.Ra3 Dxe3+ 30.Tb3 Dxc5+ 31.Rb2 Td2+ 32.Rb1 Txb3+ 33.axb3 Dc2+ 34.Ra1 Db2 mat 0-1

Après avoir étudié ces quelques parties, je suis maintenant prêt à jouer cette variante. Bien sûr qu'il reste encore beaucoup de travail à faire, il faut approfondir les variantes déjà étudiées et surtout voir où mon adversaire peut dévier des suites principales, mais j'ai au moins des idées pour commencer ce travail et, qui sait, peut-être que mon adversaire me jouera un coup violent les principes (comme le contrôle de e5) et que j'aurai la chance de jouer une brillante attaque basée sur la poussée e6-e5.

Rendu à cette étape, je trouve plus facile de bien mémoriser les idées et les variantes lorsque je les écris. Ce petit conseil, qui vient de l'ex-champion du monde Mikhaïl Botvinnik dans son recueil de parties, repris par Larsen dans How To Open a Chess Game et que Roman Pelts nous répétait sans cesse dans ses cours, est très utile. Les gens ont souvent l'impression de perdre un temps précieux et rare à

noter ces variantes et ces parties qui sont dans un livre qu'ils ont en leur possession, mais il n'en est rien. Le temps utilisé pour noter est largement compensé par celui perdu à rechercher cette damnée partie que l'on a déjà vue et que l'on ne retrouve plus, ainsi que par l'amélioration de la compréhension et de la mémorisation des variantes.

Mais l'étude des ouvertures à quoi ça sert? Moi je sors du livre au plus vite et ça marche.

Voilà une remarque que l'on entend souvent et qui masque un problème réel. L'étude de variantes douteuses, de pièges ou de systèmes peu orthodoxes peut s'avérer très efficace, mais à court terme. Le joueur qui étudie sérieusement et méthodiquement les échecs ne sera pas surpris deux fois par votre variante, et les chances sont grandes pour qu'il réagisse prudemment et joue une suite solide contre laquelle vous n'avez aucun des avantages généralement associés à l'utilisation de variantes peu orthodoxes.

J'aimerais présenter quelques variantes peu ou pas connues où la connaissance de certaines positions de la française peut s'avérer très utile.

1.d4 Cf6 2.Fg5 (Le début Trompovsky) 2...Ce4 3.Ff4 d5 4.f3 Cf6 5.Cc3 e6 6.e4 c5 7.Cb5 Ca6 8.e5 Cd7 9.c3 Fe7 avec un jeu complexe selon Batsford Chess Openings dans la partie Judasin - Uhlmann, Leipzig 1986. Les joueurs de la défense française ne trouveront rien de bien complexe dans cette position où l'on se demande à quoi servent le fou blanc en f4 et le pion en f3.

1.d4 Cf6 (ou 1...d5 et 2...Cf6) 2.Cc3 (Le début Veresov) 2...d5 3.Fg5 e6 4.e4 Fe7 et voilà un début de pion dame transformé en défense française.

1.Cc3 (Le début Dunst) 1...d5 2.e4 Le joueur de défense française n'hésitera certainement pas à jouer 2...e6 au lieu de pêcher en eaux troubles dans la "réfutation" livresque commençant par 2...d4.

Pour ceux qui connaissent bien les structures de pions avec des pions blancs en d4 et e5 versus des pions noirs en e6 et d5. La variante d'avance de la défense Caro-Kann ressemble plus à une française avec le Fou en f5 qu'à autre chose: 1.e4 c6 2.d4 d5 3.e5 Ff5.

Il est bien évident que l'étude des ouvertures ne doit pas accaparer tout votre temps, mais il est utopique de croire que l'on peut vraiment se développer et progresser sans les étudier. Après tout, comment réagiriez-vous devant un individu qui s'improvise dentiste, médecin ou mécanicien sans jamais avoir rien étudié, sous prétexte que ce n'est pas pour lui et qu'il n'a pas besoin de cela pour connaître son affaire?

Une fois ces variantes étudiées et les parties analysées, il convient de passer à d'autres variantes, mais je crois que vous ne resterez plus jamais indifférent devant les parties publiées que vous trouverez et qui débutent par 1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cd2 Cf6.

Malgré tout cela, il y a surtout deux raisons pour lesquelles l'étude méthodique des ouvertures est importante. La première c'est qu'une bonne connaissance des ouvertures que l'on joue permet de mieux se débrouiller lorsque l'on est confronté à une position nouvelle. La deuxième raison, c'est qu'elle peut vous réconcilier avec l'étude des ouvertures et, qui sait, peut-être découvrirez-vous un autre aspect du *Plaisir des échecs*.

UN PEU D'HISTOIRE ANCIENNE

par Marie B. Jobin

Notre noble jeu bien aimé est né aux confins de l'Inde et de la Perse vers le VI^e siècle. Aussi riche en symboles mystiques que le Tarot, il servait à penser le destin du monde et à méditer sur la vie et la mort. En langue indienne, on le nommait le jeu des rois.

Les conquérants arabes l'ont adopté et l'ont diffusé.

Le *jeu des rois* pénétra en Occident à la fois par la Scandinavie et par l'Espagne.

À son arrivée, la partie représentait deux camps militaires qui s'affrontent. Il arrivait que deux rois décident de régler leurs différends sur l'échiquier plutôt que sur le champ de bataille. (*C'était sûrement un moyen plus économique...*)

La noblesse médiévale chrétienne a par la suite transformé les deux armées en deux cours. Le général-vizir est donc devenu une Dame ou une Reine (Queen) et la cavalerie s'est changé en Chevaliers (Knights). La transformation de l'éléphanterie est intéressante: les deux défenses stylisées ont été interprétées comme les deux pointes d'une coiffe épiscopale (Bishop) ou de bouffon (le Fou). Les chars, eux, se sont transformés en diverses scènes et figures avant de devenir des tours.

Le sens du mot *mat* contaminé par l'adjectif latin *mattus*, signifie "abattu, affligé, triste" -- exactement mon sentiment lorsqu'on m'adresse le mot fatal...

À la fin du XII^e siècle, le jeu d'échecs était devenu courtois. Cependant le jeu d'échecs tel que nous le connaissons ne fait son apparition qu'à la Renaissance. Au Moyen Age, il était encore très différent du nôtre: la reine ne se déplaçait qu'en diagonale et d'une seule case à la fois; le fou ne se déplaçait que de deux cases mais pouvait sauter une case occupée par une autre pièce; le roi n'avait pas encore recours à l'*assise lombarde* (parcourir deux ou trois cases lors du premier mouvement), qui deviendra notre roque.

La disposition initiale des pièces vous semblera également étrange. Sur la première rangée ne se trouvaient que les conseillers (bouffons ou évêques) et le Roi. Sur la deuxième, les tours encadraient les cavaliers. La Reine et sa suite de pions occupaient la troisième rangée.

Les fins de partie sont tout aussi étonnantes pour le joueur moderne: la victoire n'était pas aussi importante que la manière dont on l'obtenait; le *mat dans l'angle* avec la Dame (la vierge) et un seul pion était le summum du beau jeu.

Les gentes dames et les nobles seigneurs s'adonnaient au jeu des échecs avec toute sa symbolique amoureuse. Le Roi représentait le Coeur Amoureux qu'il convient de conquérir selon les règles de la chevalerie. Le Roi est resté jusqu'à nos jours aussi peu agressif et peu mobile!

5. Paris, Bibl. Nat., fr. 24274, f. 37v



Bibliographie: A.M. Legaré, Le livre des échecs amoureux, Éd. du Chêne, Paris.

Jacques Côté

Champion en parties rapides et semi-rapides de l'Outaouais 1992



PARTIES COMMENTÉES

UNE ANALYSE DE NOTRE CHAMPION RÉGIONAL 1991

Hubert Séguin - S. Van Adel, Hull 1992

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 b5 5.Fb3 Fc5?! Voyons un peu de théorie pour tenter de comprendre pourquoi ce coup est tenu pour douteux par les théoriciens. En plus du coup du texte, les Blancs disposent de trois coups intéressants:

I- 6.a4 Tb8 7.axb5 axb5 8.0-0 d6 9.c3 avec un avantage blanc dans la partie Matanovic-Beni, Sofia 1957 puisque les Blancs joueront d2-d4 avec gain de tempo sur le Fc5.

II- 6.c3 Cf6 [6... De7 7.0-0 Cf6 8.d4 Fb6 9.Fg5 (Wolff-Zinkl, Vienne 1899) 9... d6 10.Fd5 Fd7 11.Ch4! et les Blancs ont un net avantage grâce à une forte initiative à l'aile-roi selon l'analyse du maître russe Nenarokov.]

III- 6.0-0 Cf6 7.c3 [7.Cxe5 est jouable mais n'est pas aussi fort que 7.c3 puisqu'il permet aux Noirs de lutter plus farouchement pour le centre 7... Cxe5 8.d4 Fxd4 9.Dxd4 d6 10.c3 avec un léger avantage blanc attribuable à la paire de fous, mais la position noire n'a pas de faiblesse] 7...0-0 [7...Cxe4? 8.De2 d5 9.d3 Cf6 10.d4 Fe7 11.dxe5 Ce4 12.Td1 Fe6 13.c4! bxc4 14.Fa4 1-0 Matulovic - Feller, Olympiade de Skopje 1972; 7...d6 8.d4 exd4 9.cxd4 Fa7 10.Fd5 Fb7 11.Cc3 et les Blancs sont mieux développés Kashdan - Lundin, Stockholm 1930; 7...De7!? mérite d'être essayé selon le GMI V. Hort] 5...Fc5 ne permet pas aux Noirs de lutter équitablement pour le contrôle du centre puisque les Blancs parviennent à jouer la poussée centrale d2-d4 avec gain de temps contre le Fou noir; cela explique probablement

l'impopularité de ce coup chez les forts joueurs. 6.Cxe5 Cette suite vise à exploiter tactiquement la vulnérabilité du Fc5, contrairement aux approches plus positionnelles que nous avons vues ci-dessus. 6...Fxf2+ 6...Cxe5 n'est guère invitant après 7.d4 (et non pas 7.Dh5? Df6) 7...Fd6 8.dxe5 Fxe5 9.Dd5; les Blancs disposent d'une attaque double gagnante 7.Rxf2 Cxe5 8.Tf1 Les Blancs craignent d'avoir à jouer avec un Roi en g1 et une Tour enfermée en h1. Comme le montre la partie Bohosjan-Gudzenov, Bulgarie 1976, les Blancs pouvaient s'emparer du centre sans craindre l'enfermement de leurs pièces: 8.d4 Df6+ 9.Rg1 Cg6 10.h4 Cxh4 11.e5 De7 12.Dh5 Cg6 13.Fg5 et les Blancs eurent une forte initiative à l'aile-roi. Le coup du texte n'est pas aussi bon puisqu'il permet aux Noirs de lutter pour le centre. 8...c5! Le bon coup qui permet de lutter pour le centre tout en menaçant c5-c4. 9.Fd5 Ta7?? Les Noirs choisissent un coup qui n'est actif qu'en apparence. La Tour sera tellement exposée le long de la diagonale g1-a7 que les Noirs ne pourront jamais jouer c5xd4. 10.d4 Dh4+ 10...cxd4 11.Dxd4 Df6+ 12.Re2!! (et non pas 12.Rg1 à cause de 12...Cf3+ gagnant la Dame blanche) et les Blancs gagnent grâce aux menaces contre la Dame et la Tour noires. 11.Rg1 Cg4 11...cxd4 12.Dxd4 avec attaque double sur e5 et a7. 12.Ff4 C8f6 12...cxd4 13.Dxd4 et cette fois l'attaque double est sur g7 et a7. 13.dxc5 les Noirs ont non seulement perdu un pion, ils ont aussi perdu toute présence au centre. 13...0-0 14.Cd2 Cxd5? Les Noirs ouvrent la position par un échange de pièces au centre. En principe, l'ouverture de la position favorise le camp le mieux développé. Les Noirs devaient tenter leur chance avec 14...Fb7 15.Cf3 Dh5 16.Ce5 (16.h3 est tout aussi jouable) 16...Cxe5 17.Dxh5

Cxh5 18.Fxe5 avec une finale nettement meilleure pour les Blancs. 15.exd5 Fb7 16.Cf3 De7 17.b4? Les Blancs ratent un coup qui gagnait sur-le-champ: 17.Dd4!! avec les menaces doubles 18.c6 attaquant simultanément le Fb7 et la Ta7 et 18.Fd6 attaquant le Cg4 et, en rayon X, la De7 et la Tf8. Un bel exemple de la force de la centralisation et du thème de l'attaque double. Vu ce coup raté, les Noirs obtiennent des chances pratiques très réelles 17...De4 18.Cg5 Df5 19.Fd2 Dxd5 20.Dxg4 Dxd2 21.Tad1 De3+ 22.Rh1 Fc6 23.Tde1 Dd2 24.Te7 h5 25.Dg3 h4



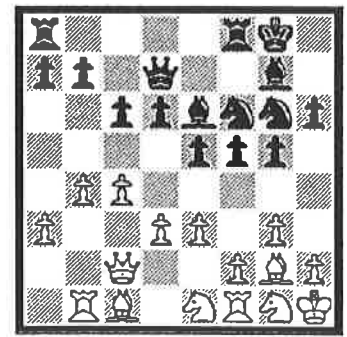
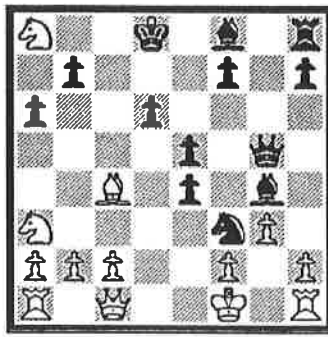
Les escarmouches tactiques des derniers coups n'ont pas suffi à améliorer la position noire. Les Blancs ont réussi à atteindre une position où ils disposent d'une splendide combinaison, fruit de leurs efforts pour améliorer la disposition de leurs pièces. 26.Texf7!! Taa8 La Tour ne peut être prise puisqu'après 26...Txf7 27.Db8+ Tf8 28.Txf8# 27.Txg7+ Rxg7 Il n'y a pas d'alternative. 28.Ce6+ Rh6 29.Dxh4+ Rg6 30.Dg4+ Rh6 31.Dg7+ Rh5 32.Dh7+ Dh6 33.Tf5+ Txf5 34.Dxf5+ Rh4 35.Dh3# Une superbe partie sur le thème de l'attaque double et un sacrifice digne [Commentaires d'Hubert Séguin]

N. Murphy - M. Desautels, Match par correspondance Irlande - Canada, 1991-1992

1 e4, c5 2 Cf3 Cc6 3 d4 cxd4 4 Cxd4 Cf6 5 Cc3 e5 6 Cdb5 d6 7 Fg5 a6 8

Fxf6 Il vaut mieux limiter les possibilités noires en jouant **8 Ca3** et ne prendre en **f6** qu'après **8 ... b5 9 Fxf6**; le coup du texte n'est pas mauvais, mais il permet aux Noirs de jouer une variante très intéressante. **8 ... gxf6 9 Ca3 f5!?** Voilà la variante intéressante qui tente d'exploiter le 8^e coup blanc. La suite principale est **9 ...b5 10 Fc4** Ce coup n'est qu'un des nombreux coups qui furent essayés. **10 Dh5** me semble préférable mais ce n'est pas clair. **10 ... Dg5** Karpov conseille de prévenir l'attaque blanche sur **f7** en jouant **10 ... Ta7** et si, par exemple, **11 Dh5? b5 12 Fd5 Cd4** et les Noirs ont une très bonne position. J'ai joué le coup du texte, qui est très (trop?) risqué parce que je ne pouvais résister à la tentation de jouer pour la première fois cette variante que j'ai étudiée il y a plusieurs années. **11 g3 [11 Fd5 f4!?!]** **11 ... Cd4!?** Voilà la variante qui m'intéressait; la suite principale est **11 ... Fe6 12 exf5 Dxf5 13 0-0** avec un jeu équilibré selon la théorie, mais les Blancs ont un plan intéressant basé sur la poussée **f2-f4**. **12 Cd5?** Je n'en espérais pas tant. À partir d'ici la position blanche est incroyablement difficile à jouer. **12 0-0** n'est guère mieux car les Noirs obtiennent une bonne attaque en jouant **12 ... f4** suivi, si nécessaire, de la poussée **h7-h5-h4**. **12 ... fxe4 13 Ce7+ Rd8 14 Cxa8** Voici la partie qui a suscité mon intérêt pour cette ligne de jeu: **14 h4 Dg6 15 Cxa8 Fg4 16 Fxf7 Df5 17 Dc1 Df3 18 De3 Dxd1+ 19 Rd2 Dxa1 20 Dg5+ Fe7 21 Dxd4 Dxb2 22 Dxe4 Db4+ 0-1** J. Martin - P. Kesmaecker, corr. 1985-86 **14 ... Fg4 15 Dc1 Cf3+ 16 Rf1** [voir diagramme]

En échange de la tour, les Noirs ont un pion et une très forte attaque. Les bases positionnelles de cette attaque sont: trois pions centraux servant de support, une bonne paire de fous actifs, des cases blanches très faibles à proximité du roi blanc et accessibles aux pièces



noires, un roi blanc abandonné par ses pièces, toutes les pièces blanches hors-jeu et inactives, en plus du trait aux Noirs. **16 ... Dh5 17 b3** La menace était **17 ... Fh6**. Par exemple, sur **17 h4 Fh6 18 Db1 Cd2+** ou si **18 Dd1 Cd2+** gagne la Dame blanche dans les deux cas; sur **17 h3 Fh6 18 hxg4 Dxd1+ 19 Re2 Fxc1** et sur **17 Rg2?? Fh3 #**. Il fallait donc créer un havre de paix pour la Dame blanche. **17 ... Fh6 18 Db2 Fh3+ 19 Re2 Cd2+ 20 Re1 [20 f3 Dxf3+ n'était pas mieux]** **20 ... Df3 21 Tf1** Les Blancs redonnent du matériel en espérant arrêter l'attaque noire, mais il est beaucoup trop tard. Après **21 Tg1 e3!** on voit la force des pions centraux. **21 ... Fxf1 22 c3** Sur **22 Fxf1 e3** décide. **22 ... Fd3 23 Fxd3 exd3 0-1** Il n'y a plus de défense contre **24 ... De2** ou **24 ... Dh1 #**.

[Commentaires de Mario Desautels]

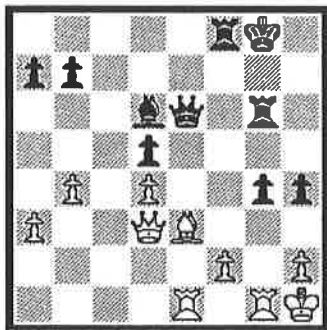
A.F. Wright - M. Desautels, par correspondance 1990-92

1.d3 g6 2.Cf3 Fg7 3.e4 d6 4.g3 e5 5.Fg2 Ce6 6.e3 f5 7.Cbd2?! Je ne comprends pas très bien l'idée d'Anthony: les seules positions similaires que j'ai trouvées ont les Cavaliers en **c3** et **e2** et non en **d2** et **f3**. Je ne vois pas comment les Blancs pourront avoir du jeu sans combiner une poussée des pions à l'aile-dame avec une occupation de **d5**. **7... Cf6 8.a3 0-0 9.Dc2 h6 10.0-0 Fe6 11.Tb1 Dd7 12.Rh1 g5 13.b4 Ce7 14.Cg1 c6 15.Cdf3?** Il fallait jouer **15.f4** pour empêcher les Noirs de jouer **f5-f4**. **15... Cg6 16 Ce1** (voir diagramme)

Les coups imprécis des Blancs m'ont permis d'obtenir un contre-jeu très intéressant à l'aile-roi. Il faut remarquer à quel point cette position s'apparente à une sicilienne fermée avec inversion de couleurs. Dans cette position les Noirs ne peuvent laisser les Blancs jouer **f4**, et au **15e** coup je ne pouvais pas vraiment l'empêcher; car, après **f2-f4**, le pion **f5** serait immobilisé et il bloquerait à la fois la diagonale **c8-h3** et la colonne **f**. **16... f4**

Le coup du texte n'est pas mauvais, il est thématique dans les positions de sicilienne fermée, mais la poussée centrale **16... d5** ouvrant la position aurait permis d'exploiter le développement à rebours des pièces blanches. **17 exf4 exf4 18 gxf4 g4!** Joué pour garder deux pions liés et la possibilité de poursuivre l'attaque par **h6-h5-h4** et **g3**. **19.Ce2 Ch5 20.Fe4 Chxf4 21.Cxf4 Cxf4 22.Fe3 d5 23.cxd5 cxd5 24.Fg2 h5 25.Dd2 Fe5 26.d4 Fd6 27.Tc1 h4 28.Tg1!** Un bon coup de défense active: les Tours blanches occupent des colonnes ouvertes, les Fous et le Cavalier protègent bien le Roi blanc. **28... Tf7** Préparant la mobilisation de la seule pièce noire ne jouant pas. La défense active des Blancs fait en sorte qu'il n'y a rien à gagner d'une action précipitée; par exemple, **28...g3 29.fxc3 hxc3 30.Ff3! 29.Ff1?! 29.Cd3** pour échanger le Cavalier noir me semble meilleur car **29... Cxd3** est forcé puisqu'après **29... Cxg2**, les Blancs pourront préparer **Cc5** ou mieux **Ce5**. **29... Taf8 30.Cf3 Ch3 31.Fxh3 31.Cxh4? Cxg1 32.Rxg1 Th7** avec un avantage noir décisif.

31... Txf3 32.Fg2 T3f6 Le sacrifice de qualité ne donne rien: 32... Txe3? 33.fxc3! et les Noirs sont perdus. Le coup joué menace de poursuivre l'attaque par Tg6, Rg7 (si nécessaire) et g3. 33.Ff1 Tg6 34.Dc2 Ff5 35.Fd3 Fxd3 36.Dxd3 L'échange des Fous de cases blanches favorise les Noirs en raison des cases blanches non protégées près du Roi blanc. 36... De6 37.Tce1? Il fallait à tout prix protéger g2 en jouant 37.Dd2 ou 37.Tc2



37... g3! 38.f4 [38.Fd2, Txf2! ou 38.Fh6? g2+!! ou 38.fxc3 hxc3 39.Fd2 (39.Fh6 g2+!) 39... Tf2 40.Dxc6+ Dxc6 41.Txc3 Txc2+! gagne] 38... g2+!! La partie est finie, fermez les livres. 39.Txc2 Txc2 40.Rxc2 Dg4+ 41.Rf2 Fxf4 42.Tf1 [42.Fxf4 Txf4+ 43.Re3 Tf3+ gagne ou si 42.Tg1 alors 42... Fxh2+] 42... Fg3++ 0-1 Sur 43.Rg2 (ou Rg1) 43... Ff2+ 44.Rh1 Df3 #

[Commentaires de Mario Desautels]

UNE ANALYSE DE JULIO BOUDY (MI)

Lors de son récent voyage à Cuba, notre ami Otto Loesel a eu le plaisir de rencontrer le Maître international Julio Boudy. Otto s'est alors empressé de lui montrer un exemplaire du dernier Matou. En le feuilletant, M. Boudy s'est offert pour commenter succinctement une des parties de la revue. Il a choisi la partie Leimanis - Roy.

Morale de cette histoire: où que vous alliez, ayez toujours une copie de votre revue favorite à portée de la main...

Blancs: Andris Leimanis
Noirs : Roger Roy

1.e4 e6 2.d4 d5 3.e5 c5 4.Cf3 Cc6 (L'alternative est 4...cxd4 5.Fd3 Cc6) 5.c3 cxd4 (5...Db6 pressurant d4 est meilleur) 6.cxd4 Fb4+ 7.Cc3 (7.Fd2 avec l'idée d'échanger le *mauvais fou* est intéressant) Cge7 8.Fd3 Fd7 9.O-O Tc8 10.Ce2 Fa5 11.a3 a6 12.Fg5 (12.Cf4 en vue de jouer Ch5 est une bonne possibilité) h6 13.Fe3 Ca7 (Voici une bonne idée stratégique: les Noirs tentent d'échanger leur mauvais fou dans le but de contrôler les cases blanches) 14.Cf4 Fb5 15.Ch5 Fxd3 16.Dxd3 Cf5 17.Tac1 O-O 18.Txc8 Dxc8 19.g4 (19 Tc1 dans le but d'occuper la colonne c suivi de 20. g4 eût été meilleur) Cxe3 20.fxe3 Dc4! 21.Db1 (Après 21. Dxc4 dxc4, la finale favorise les Noirs. Mais maintenant les pièces noires pénètrent dans le domaine des Blancs.) De2 22.Rh1 Dxe3 23.Dd1 Tc8 24.Cg3 Tc4 25.Rg2 Cc6 26.Ce2 De4 27.Rg3 Dc2 (Le plus simple 27...Fb6 28. Cd2 Dd3+ 29 Tf3 Dc2 30 De1 Cxd4 donnait une victoire facile aux Noirs.) 28.b4 Cxb4 (Un sacrifice inutile. Avec 28...Fb6, les Noirs ont une position gagnante.) 29.axb4 Fxb4 30.h4 a5 31.g5 Dxd1 32.Txd1 hxc5 33.hxc5 a4 (33...g6 était meilleur) 34.g6 fxc6 35.Cg5 Tc6 36.Cf4 a3 37.Cfxe6? (L'initiative passait aux Blancs car les cavaliers attaquent les pions noirs et l'aile-roi est faible. Avec 37. Cxc6 suivi de Th1, les Blancs matent le roi noir) a2 38.Cc5 Fc3! (Avec le pion a2 très fort, la position noire est gagnante. Le reste se passe de commentaires.) 39.Cb3 Tb6 40.e6 Rf8 41.Tf1+ Re8 42.Ca1 Tb1 43.Tf7 Txa1 44.Txb7 Tg1+ 0-1 [Boudy]



JOUEURS ACTIFS DE L'OUTAOUAIS (Cote F.Q.E mai 1992)

Arsenault Yves	1502
Beaudet Jean-Luc	1665
Bourgeois Richard	1747
Cossette Michel	1279
Côté Jacques	2060
Danis Jacques	1647
Davis David	1075
Desautels Mario	1817
Deschambault Marquis	1145
Éthier Luc	1356
Éthier Valori	1262
Fex John	1312
Gagnon Boris	1800
Gagnon Serge	1924
Gaudet Alain	1778
Gay Richard	1558
Godbout Alain	1370
Jobin Gilles	1715
Jobin Marie	1398
La Fontaine Bruno	1756
Lacourse Guy	1538
Lamoureux Marc	1601
Langlands Ian	1348
Laurin Denys	1812
Laurin Jacques	1789
Lecorre Marc	1488
Lecorre Joël	1686
Légaré Yves	1096
Libersan Jacques	1110
Libersan Mattieu	1290
Loesel Otto	1521
Longpré Marcel	1344
Maisonnette Jude	1929
Maisonnette Paul	1485
Monette René	1329
Montour Mark	1640
Moreau Patrice	1309
Norton Michel	1172
O'Donnell Patrick	1304
Papineau André	1497
Payette Jean-Paul	1544
Renaud Rija	1413
Rouleau Daniel	1955
Roy Jean-Pierre	1731
Roy Roger	1721
Séguin Hubert	1733
Solunac Sasha	1947
Solunac Steve	1473
St-Louis Martin	1636
Tordion Michel	1822
Tourigny Pierre	1735
Trottier Stéphane	1824
Van Adel Steven	1475

SALON DU LIVRE DE L'OUTAOUAIS

par Hubert Séguin

La Ligue d'échecs de l'Outaouais était présente pour la deuxième année consécutive au salon du livre et a répété le succès de l'an dernier. Pour l'occasion, l'expert Marc Cazalais a été invité spécialement de Montréal pour donner une simultanée à l'aveugle contre 12 adversaires. Il a ainsi battu son record de 10 joueurs et a réalisé un résultat presque parfait de 11.5 points malgré des conditions très difficiles. Cet événement a été remarqué par le poste de radio CKCH qui a diffusé une entrevue avec Marc immédiatement après les Insolences d'un téléphone de Tex Lecor! De plus l'enthousiasme du journaliste était tel qu'il a affirmé que c'était l'événement marquant du salon, devant ainsi les célèbres écrivains.

En plus de Marc, Jacques Côté, Denys Laurin et Mario Desautels ont successivement affronté plus de 200 joueurs durant les 22 heures de présence. Les résultats finaux sont les suivants:

	GAINS	DÉFAITES	NULLES
Jacques Côté	83	2	1
Denys Laurin	42	1	0
Marc Cazalais (12 à l'aveugle)	42	0	1
Mario Desautels	34	1	0

De plus, huit autres bénévoles ont fait la promotion de nos activités en distribuant des centaines de dépliants et en répondant aux questions du public, soit notre président Roger Roy, Jean-Pierre Roy, Michel Bourdon, Paul Maisonneuve, Richard Bourgeois, Joël Lecorre, Gilles Jobin et moi-même. Un grand merci à tous ceux qui m'ont aidé pour ce projet qui sans eux n'aurait pas été possible!

Voici les 12 parties disputées à l'aveugle par Marc Cazalais:

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.e4 d5 2.exd5 Dxd5 3.Cc3 De6+ 4.Fe2 a6 5.Cf3 Dg6 6.d4 Fe6 7.d5 Fd7 8.Ff4 f6 9.Cd4 e5 10.dxe6 e.p. Dxc2 11.Ff3 Dxc1+ 12.Fxc1 Fb4 13.exd7+ Cxd7 14.Fxb7 Fxc3+ 15.bxc3 Tb8 16.Fc6 Ce7 17.Fxd7+ Rxd7 18.Cf5+ Re8 19.Cxc7+ Rf7 20.Ch5 Thg8 21.Fg3 Tbd8 22.Df3 Tg6 23.Td1 Te8 24.Rf1 c6 25.Td6 Cg8 26.Dxc6 Ce7 27.Txf6+ Rg8 28.Txc6+ Cxc6 29.Dxc6+ 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fc4 d6 4.d4 Fg4 5.h3 Fxf3 6.Dxf3 Cxd4?? 7.Dxf7# 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.e4 d6 2.d4 Cc6 3.Fc4 Fe6 4.Fxe6 fxe6 5.Cf3 Cb8 6.Cg5 Dd7 7.Df3 Cf6 8.e5 dxe5 9.dxe5 Rd8 10.exf6 c6 11.Cf7+ Rc8 12.Cxh8 De8 13.f7 Dd7 14.Cc3 e5 15.Fe3 e6 16.Td1 De7 17.Ce4 Db4+ 18.c3 Dxb2 19.O-O Dxa2 20.Fc5 Cd7 21.Txd7 Rxd7 22.Dd3+ Rc7 23.Fxf8 Txf8 24.Dd6+ Rb6 25.Dxf8 Dc4 26.Tb1+ Ra6 27.Da3+ Da4 28.Dxa4# 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.e4 Cc6 4.d5 Cb8 5.Fxc4 Cd7 6.Cc3 Cb6 7.Fb3 Cd7 8.Cf3 Cc5 9.Fc4 Cxe4?? 10.Cxe4 Ff5 11.Cg3 Cf6?? 12.Cxf5 Tc8 13.Ce5 Ch5 14.Dxh5 g6 15.Df3 gxf5 16.Dxf5 Tg8 17.Dxf7# 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Robert Drouin: 1.d4 d5 2.c4 e6 3.Cc3 Cf6 4.Fg5 Fe7 5.e3 Cbd7 6.cxd5 exd5 7.Fd3 O-O 8.Dc2 c6 9.Cge2 Te8 10.O-O h6 11.Fxf6 Cxf6 12.Tab1 a5 13.a3 b5 14.b4 a4 15.Tbe1 Dc7 16.Cxb5 Db6 17.Cbc3 Da7 18.Cg3 Fd6 19.Ff5 Fxf5 20.Dxf5 Te6 21.Dd3 Dc7 22.Tc1 De7 23.Cf5 Dc7 24.Cxd6 Dxd6 25.Ce2 Rh8 26.Cf4 Te4 27.Tc2 g5 28.Ce2 Th4 29.g3 Cg4 30.Df5 Cxh2 31.gxh4 gxh4 32.De5+ Dxe5 33.dxe5 Cf3+ 34.Rh1 Cxe5 35.Cd4 Te8 36.Tfc1 Cc4 37.Txc4 dxc4 38.Txc4 Rg7 39.Txc6 Txc6 40.Cxc6 Rf6 41.Rh2 Re6 42.Rh3 Rd5 43.Rxh4 Rc4 44.Rh5 Rc3 45.b5 Rb2 46.b6 Rxa3 47.b7 Rb3 48.b8D+ Rc3 49.Da7 Rd3 50.Dxa4 f6 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Patrick O'Donnell: 1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 c5 4.Cf3 Cc6 5.exd5 exd5 6.dxc5 Cf6 7.Fg5 Fxc5 8.Fxf6 Dxf6 9.Dxd5 Fd4 10.Cxd4 Cxd4 11.O-O-O Cc6 12.Fb5 O-O 13.Fxc6 Dxc6 14.Dxc6 bxc6 15.Td6 Fb7 16.Td7 Tab8 17.Te1 Tfd8 18.Txd8+ Txd8 19.Te7 Tb8 20.Ce4 c5 21.Cxe5 Fxg2 22.Txa7 Te8 23.Cd3 g6 24.b4 Fe4 25.Rd2 Te6 26.a4 Tb6 27.a5 Tb5 28.c4 Tb8 29.Ce5 Td8+ 30.Rc3 Ff5 31.a6 Rg7 32.Tc7 Ta8 33.b5 Fc8 34.Rb4 Rf6 35.Ra5 Re5 36.b6 Rd6 37.Rb5 Fxa6+ 38.Cxa6 Te8 39.c5+ Re5 40.b7 Rf4 41.Tc8 Te2 42.b8D+ Rf3 43.Dg3+ Re4 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Claude Lafontaine: 1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fc4 Fc5 4.c3 d6 5.d4 exd4 6.cxd4 Fb4+ 7.Fd2 De7 8.O-O Fg4 9.Fxb4 Fxf3 10.Dxf3 Cxb4 11.Db3 c5 12.Cc3 Cf6 13.dxc5 dxc5 14.e5 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.d4 d5 2.c4 e6 3.Cc3 c5 4.cxd5 exd5 5.Cf3 Cf6 6.g3 Fd7 7.Fg2 Cc6 8.O-O Fd6 9.dxc5 Fxc5 10.Cxd5 h6 11.Ff4 Cxd5 12.Dxd5 De7 13.Tac1 b6 14.Tfd1 O-O?? 15.Fd6? Fxd6 16.Dxd6 Tad8 17.Dxe7 Cxe7 18.Tc7 Fb5 19.Txd8 Txd8 20.Txe7 Td1+ 21.Ff1 f6 22.Rg2 g5 23.h3 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.e4 e6 4.Fxc4 Cf6 5.Cc3 Fb4 6.Da4+ Cc6 7.Fb5 Fd7 8.Fg5 De7 9.Cf3 a6 10.e5 O-O 11.exf6 gxf6 12.Fxc6 Fxc6 13.Dc2 fxc5 14.O-O-O f6 15.h4 g4 16.Ce1 f5 17.f3 gxf3 18.Cxf3 Fd6 19.Ce5 Fxe5 20.dxe5 Dc5 21.The1 Db4 22.Dd2 Dxb4 23.Th1 De7 24.Th3 Tad8 25.Dh6 Tf7 26.Txd8+ Fe8 27.Tg3+ Rh8 28.Dg5 Tg7 29.Txe8+ Df8 30.Dxg7# 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Mattieu Libersan: 1.d4 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 Fg7 4.e4 O-O 5.Fe2 d6 6.Fg5 e5 7.dxe5 dxe5 8.Dxd8 Txd8 9.Fxf6 Fxf6 10.Cd5 Cd7 11.Td1 Fg7 12.Cxc7 Tb8 13.Cf3 b6 14.O-O Fb7 15.Cd5 Cc5 16.Cd2 Td7 17.b4 Ce6 18.Fg4 h5 19.Fh3 g5 20.Ff5 Tdd8 21.Fxe6 fxe6 22.Ce3 Ff8 23.a3 a5 24.Cf3 axb4 25.axb4 Txd1 26.Txd1 g4 27.Cxe5 Fxe4 28.b5 Fg7 29.Cc6 Tf8 30.Td7 Tf7 31.Txf7 Rxf7 32.f3 gxf3 33.gxf3 Fxf3 34.Rf2 Fe4 35.Re2 Fc3 36.Cd1 Fg7 37.Cf2 Fxc6 38.bxc6 Fe5 39.h3 Re7 40.Cd3 Fc7 41.Re3 Rd6 42.Cf4 Rxc6 43.Cxe6 Fd6 44.Re4 1/2-1/2

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Marc Lecorre: 1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Fb4 4.e5 c5 5.a3 Fxc3+ 6.bxc3 c4 7.Dg4 g6 8.h4 Da5 9.Fd2 Ch6 10.Df4 Cf5 11.g4 Cg7 12.Df6 O-O 13.h5 Ce8 14.Dh4 f6 15.hxg6 Dc7 16.Fh6 hxg6 17.Fxf8 Rxf8 18.Dh8+ 1-0

Blancs: Marc Cazalais Noirs: Illustre Inconnu: 1.e4 g6 2.d4 b5 3.Fxb5 Fb7 4.Df3 f6 5.Cc3 Fg7 6.h4 Ch6 7.h5 g5 8.Dg3 e6 9.f4 a6 10.Fd3 Cc6 11.fxc5 fxc5 12.Fxc5 Db8 13.Ff4 O-O 14.Fxh6 Tf7 15.Ff4 Cxd4 16.h6 Df8 17.Fe5 d6 18.hxg7 De7 19.Fxd4 e5 20.Fe3 Txg7 21.Dh2 Fc8 22.Fc4+ Rf8 23.Fh6 1-0

Marc Cazalais (gauche) interviewé par Mathieu Turbide



INNOVATION DANS LA SICILIENNE

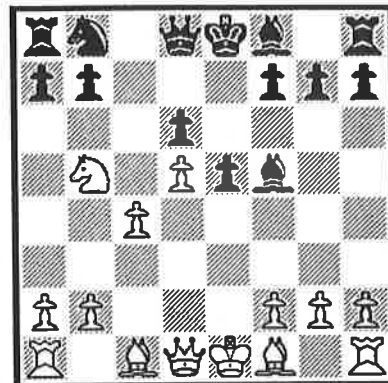
par Francis Nossein (France)

1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 e5 6.Cdb5 d6 7.Cd5 Cxd5 8.exd5 Cb8 9.e4 Ff5

Je propose ce dernier coup pour les Noirs et si vous apercevez des démolitions, n'hésitez pas à écrire à MATOU. 9...Ff5 crée une agressivité sur l'asymétrie des pions et soulage l'aile-dame noire dans sa mobilité.

Nous sommes ici à un carrefour où les Blancs ont plusieurs possibilités:

- A) 10. c5
- B) 10. Fd3
- C) 10. Fe3
- D) 10. g4
- E) 10. h4



- A) 10.e5 a6! (10...dxc5? 11.d6 Ca6 12.Da4 Dd7 13.Fe3 Tc8 14.Tc1+-) 11.Da4 Cd7 (Concède la paire de fous, mais le jeu noir n'est pas mauvais.) 12.Cxd6+ Fxd6 13.cxd6 O-O (Les Blancs ont la paire de fous, des pions très avancés qui peuvent devenir très faibles et les Blancs ont un retard de développement et, en plus dans la variante, sont en état de défense.) 14.Fe3 Cb6 15.Da3 (15.Fxb6 Dxb6 16.Da3 Tfd8+ Et recupère le pion et les Noirs ont des chances probables de faire sauter l'autre pion.) 15...Cxd5 16.Td1 (16.Fc5 Tc8 17.Fb4 (17.d7!? et si 17...Txc5 18.Dxc5 Dxd7 19.Td1! suivi du développement du fou -Jacques Côté) Db6 18.Fc3 [18.Fd2 Tfd8+] 18...Tfd8+) 16...Cxe3 17.fxe3 (17.Dxe3 Df6 18.Fe2 Tfd8 19.Db3 (ou Da3) 19...Td7 20.O-O Tad8 et le pion tombe.) 17...Db6 18.Fe2 Tfd8 19.O-O Fe6 20.Td2 Td7 21.Rh1 Tad8 22.Tfd1 f5 Et les Blancs sont sur la défensive.
- B) 10.Fd3 Fxd3 11.Dxd3 Cd7 (Coup clef des variantes.) 12.Fe3 a6 13.Cc3 Fe7 14.O-O O-O 15.f4 f5+
- C) 10.Fe3 a6 11.Cc3 Cd7 12.f4 Tc8 13.Fe2 (13. Fd3 transpose dans B) 13...Fg6 14.O-O f5 15.Db3 Dc7 (Et les Blancs sont menacés par e4.) 16.fxe5 Cxe5 17.Fd4 Cxc4 18.Fxc4 Dxc4 19.Tfe1+ Rd8 20.Tad1 b5 Et avec une bonne défense (Ff8-e7-f6), l'échange des tours et des dames, le pion de plus donne +-)
- D) 10.g4 Fg6 (10...Fe4!? 11.Tg1) 11.h4 f6 (Mieux que f5 tout de suite.) 12.h5 Ff7 (Le fou est puissant contre le centre blanc.) 13.Fg2 a6 14.Cc3 Cd7 15.Fe3 Tc8 16.De2 Da5 = Les Noirs disposent de b5 et les Blancs de h6.
- E) 10.h4 h5 11.Fd3 (11.Fe2 Fg6) 11...Fxd3 12.Dxd3 Cd7 13.Fg5 (13.Fe3 a6 14.Cc3 Fe7 15.g3 Tg8 avec le tranchant de l'asymétrie.) 13...Db6 14.Fe3 Da5+ 15.Dd2 (15.Fd2 Db6=) 15...Dd8 (15...Dxd2+) 16.Fg5 Db6=

ARBITRES CERTIFIÉS FQE:

Roger Roy, Jean-Pierre Roy, Otto Loesel et Marc Lamoureux.

ENTRAINEURS CERTIFIÉS NIVEAU I FQE:

Mario Desautels et Roger Roy.

La Ligue d'échecs de l'Outaouais projette d'organiser un cours de formation d'arbitres de tournoi local en septembre ou octobre 1992.

Un minimum de 8 personnes est requis pour obtenir le cours dans notre région.

L'inscription est 35\$.

Donner votre nom à la Ligue d'échecs de l'Outaouais, C.P. 827, Masson, Qc J0X 2H0 pour réserver votre place.

LES ÉCHECS PAR CORRESPONDANCE BIENTÔT DÉSUETS?

par Joël Lecorre
[avec la collaboration de Pierre Tourigny]

Les échecs par correspondance offrent d'indéniables avantages. Les adeptes de cette forme de jeu (dont incidemment le président de la Ligue d'échecs de l'Outaouais, Roger Roy) se plaisent à souligner que la partie postale se compare favorablement au jeu face à face que nous pratiquons d'ordinaire.

Parmi les avantages des échecs par correspondance, on relève en effet la possibilité:

- de recourir à l'aide de manuels, ce qui a tendance à relever la qualité du jeu, particulièrement au niveau de l'ouverture;
- de prendre son temps et ainsi d'éviter les erreurs grossières dues à la pression de temps ou au stress;
- d'explorer et de pratiquer à fond un début;
- de "rencontrer" et de partager son point de vue avec des adversaires éloignés et parfois exotiques.

DES INCONVÉNIENTS

Par contre, le jeu postal comporte des inconvénients qui en fin de compte rebutent un grand nombre de recrues potentielles. Tout d'abord, jouer aux échecs par courrier coûte énormément cher. De fait, pour que cela en vaille la peine, il faut correspondre avec au moins une dizaine d'adversaires; de cette façon, on peut être certain de recevoir une carte postale par jour. Les mordus des échecs par correspondance mènent souvent de 50 à 60 parties de front! Considérant que chaque timbre coûte 0.42\$ (davantage pour

l'étranger) et qu'il faut en utiliser 45 en moyenne par partie, il n'est pas rare de devoir engloutir un budget de 500\$ à 1000\$ par année dans ce passe-temps. De nos jours, une pareille somme autorise l'achat d'un ordinateur d'échecs ou encore le financement d'un bon tournoi local.

Mais le désavantage le plus significatif des échecs par correspondance, c'est le temps qu'il en prend pour compléter une partie. Avec le système postal dont nous disposons et la lenteur naturelle des joueurs par correspondance, un délai de deux ans est habituellement requis pour arriver à une conclusion. Qui pis est, plusieurs parties s'éternisent au-delà de ce laps de temps. Elles doivent alors être adjugées semi-scientifiquement par un officiel de la fédération.

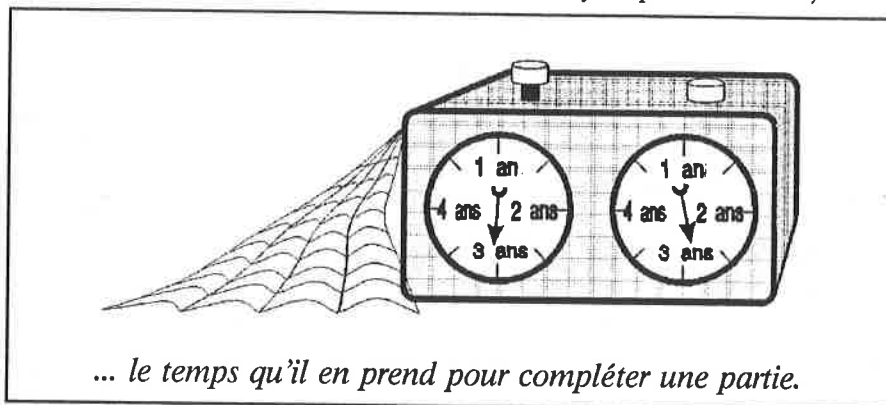
Malgré cela, les échecs par correspondance n'ont jamais cessé d'exercer sur l'auteur de cet article



que j'aie personnellement abandonné la compétition postale depuis bientôt dix ans, je me promettais périodiquement d'y revenir. Je me disais que si j'atteignais l'âge de la retraite ou encore si je gagnais à la loterie, j'aurais là un beau passe-temps. Au fond, ce que j'espérais inconsciemment, c'était de pouvoir jouer par courrier sans avoir à subir aucun des désavantages ci-haut mentionnés. Utopique, direz-vous. Aucunement; voyez la suite.

L'INFORMATIQUE À LA RESCOUSSE

Lorsque j'ai acheté un ordinateur IBM il y a plus de 2 ans, ce fut



... le temps qu'il en prend pour compléter une partie.

une grande attraction et d'offrir aux échéphiles une variante riche et intéressante par rapport au jeu que nous pratiquons dans les clubs. Bien

surtout dans le but de faire du traitement de textes. À l'époque, je m'étais également laissé convaincre par mon collègue et ami Pierre

Tourigny d'acquérir un modem, une petite composante additionnelle d'une valeur de 70\$. Ce modem - je n'allais pas tarder à le découvrir - m'ouvrirait un champ d'activités insoupçonné et la possibilité de jouer soit par correspondance soit en direct contre des adversaires équipés de façon semblable.

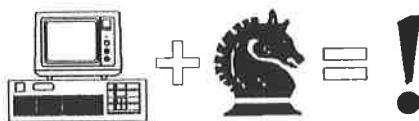
Aussitôt entré en possession de ma machine, je me suis surpris à passer le plus clair de mes soirées assis devant mon terminal. Faisant fi des plaintes de mon épouse, j'apprenais les commandes DOS, j'essayais de manipuler le WordPerfect, je m'amusais avec des logiciels tels que Chessmaster 2100 ou Sargon 4 et je jouais à divers jeux avec les enfants. Mais la majorité de mon temps, je le passais à utiliser mon modem adoré.

Un modem, c'est tout simplement une ligne téléphonique installée dans l'ordinateur. Cela permet de signaler à partir du clavier n'importe quel numéro, incluant les interurbains, et d'entrer en contact avec des usagers locaux ou étrangers possédant eux aussi cet appareil intégré à leur système.

Grâce aux conseils et avis de Pierre Tourigny, informaticien de profession et co-rédacteur de cet article, je découvris rapidement qu'il y a dans notre région une bonne centaine de babillards électroniques, c'est-à-dire de numéros où il est possible d'appeler et d'entrer en communication avec des individus partageant potentiellement les mêmes intérêts. C'est ainsi qu'on rencontre dans certains babillards de la région des "comptoirs" réservés aux célibataires en mal de solitude, d'autres destinés aux gourmets; quelques-uns qui s'adressent aux homosexuels; plusieurs qui se spécialisent dans un domaine spécifique de l'informatique et j'en passe... Il est même possible localement de correspondre avec un parent ou un ami demeurant très loin en envoyant des message sur un réseau. QuébecNet, par exemple, me relie à mes parents qui habitent à

Montréal. Et le plus beau, c'est qu'on évite ainsi les frais interurbains.

Là ne s'arrête pas le monde foisonnant des BBS (acronyme américain qui désigne les babillards électroniques). Pour ceux qui désirent s'adonner sérieusement à la télématique (autre mot pour désigner cette activité) et qui en ont les moyens, il y a possibilité de s'abonner à des organismes du genre de CompuServe ou CRS. Là, pour un montant assez corsé (chez CompuServe, on paie à la minute), le client aura droit à un ensemble impressionnant de services allant des conférences les plus variées aux résultats comme suit:



ÉCHECS ET MODEM: UNE FABULEUSE COMBINAISON

Bien entendu, certains babillards sollicitent plus particulièrement les amateurs d'échecs. Dans ces BBS, on peut laisser un message à un ou à plusieurs adversaires; on peut jouer en direct sur des échiquiers démontreurs; on peut même correspondre, comme je le fais présentement, avec des joueurs étrangers (en l'occurrence, un Écossais d'Inverness, six Américains, trois Torontois et deux Québécois). Il y a d'ailleurs dans la région Hull-Ottawa trois babillards qui consacrent une place de choix aux échecs. Le plus gros et le plus important à connaître s'appelle «Synapse». Avec ses 16 lignes téléphoniques, ses 4.7 gigaoctets et ses quatre conférences d'échecs, il s'agit du plus gros babillard électronique au Québec. «Micor» qui vous branche sur USENET, le plus grand réseau universitaire au monde, et le petit «Electronic Encounters» en mettent aussi plein la vue aux amateurs d'échecs de la région.

Le seul et unique problème, c'est que les adversaires qu'on y rencontre sont

parfois de calibre trop faible pour des joueurs de club. C'est la raison pour laquelle Pierre Tourigny, mon mentor et consultant privé en matière d'informatique, m'a lancé un défi peu après l'acquisition de ma machine il y a deux ans. Nous nous sommes alors entendus pour jouer le genre de partie d'échecs dont il n'était possible que de rêver voilà quelques années. Cette partie et les commentaires que nous avons formulés au fur et à mesure de son déroulement vous sont livrés dans la suite de l'article.

LA PARTIE

La partie que nous avons jouée n'est pas tout à fait récente puisqu'elle remonte à l'époque du Lac Meech. Elle demeure sans doute typique du jeu que l'on est en droit d'attendre par ce médium entre deux joueurs de classe A (Pierre, qui s'est grandement amélioré depuis quelque temps) et B (Joël).

Les douze premiers coups étaient déjà joués lorsque nous avons décidé de tenir un journal. Les commentaires de Joël sont préfixés par 'J:' et ceux de Pierre par 'P:'.

1 c4

P: J'ai commencé à jouer l'Anglaise pour élargir ma compréhension de la stratégie. Je jouais 1 d4 auparavant et je commençais à comprendre certains de ces systèmes assez bien, mais je réalisais l'étroitesse de cette compréhension. L'Anglaise m'est toujours parue un terrain glissant plein de transpositions et de situations fluides. Il y a peu de balises mnémotechniques, contrairement aux territoires plus connus de e4 et de d4; ces ouvertures ne sont pas nommées dès le premier coup blanc. Dans l'Anglaise, il faut jouer pour obtenir une position plutôt que jouer des variantes. C'est évidemment ce que recommandent les maîtres peu importe le choix d'ouverture, mais la chose devient vraiment nécessaire dans l'Anglaise.

1 ... e6

P: Ce coup est assez rare tout de suite. En tout cas il n'a pas de signification indépendante. Nous allons certainement transposer.

2 Cf3

P: Je joue ce coup sans vraiment le comprendre. Mon système (enfin, celui de Soltis dans *Winning With the English*) implique un double fianchetto où le Cavalier va le plus souvent à e2. Je suppose qu'après e6, il n'y a plus de danger de clouage et que le Cavalier peut être développé moins modestement.

2 ... Cf6

P: Un autre coup de transposition, tout comme Cf6 au premier coup. Les Noirs invitent les Blancs à une Oest-Indienne si ceux-ci optent pour 3 d4.

3 g3

P: Il n'y a pas grand risque à mettre le Fou en fianchetto tout de suite parce qu'il est presque toujours développé ainsi dans l'Anglaise. Habituellement, le Cavalier-dame est développé avant le Fou-roi, mais ce n'est pas mon système.

3 ... b6

P: Les Noirs continuent à s'inspirer de l'Oest-Indienne. Les Blancs vont tenter de neutraliser ce contre-fianchetto par un pion, blanc ou noir, à d5. Sinon, il semble que l'affaiblissement des cases blanches causé par l'échange des Fous soit plus gênant pour les Noirs que pour les Blancs (dixit Soltis). J'espère en tout cas ne pas avoir à effectuer cet échange.

4 Fg2 Fb7 5 O-O Fe7

P: Le coup naturel pour roquer. Le Fou gênerait en d6 ou en c5 et il est trop tard pour un clouage en b4. Le fianchetto affaiblirait trop les cases autour du roque après e6 (les Blancs peuvent plus facilement se permettre ce genre de chose).

6 b3

P: Le système annoncé. Les Blancs espèrent tirer avantage d'une ouverture du centre qui serait sous le feu croisé de leurs Fous.

6 ... c5

P: Une autre pirouette. Nous sommes maintenant dans une Anglaise Symétrique.

7 Fb2 d6

P: Un coup plus sage que d5 qui ferait progresser le plan des Blancs. Le pion d est le seul levier des Noirs mais son avance est difficile.

8 d3

P: Soltis donne un point d'exclamation à ce coup. Par d3 et e4, les Blancs enferment le Fou en b7 au prix de limiter le leur. En revanche, ils obtiennent une position où ils peuvent ouvrir le centre par e4-e5 ou par d4.

8 ... Cd7

P: Joël sort du livre. Soltis place le cavalier en c6. Le choix de Joël m'a beaucoup intéressé et j'ai essayé d'en tirer leçon. Le but évident est de ne pas bloquer le Fou. En vue de l'intention annoncée des Blancs (par d3) de jouer e4, il est clair que ce n'est pas une urgence. Ensuite, le Cavalier n'a pas beaucoup d'avenir en d7 parce que les Noirs ont joué c5. De c6, il peut espérer l'avant-poste d4. Enfin, ce Cavalier congestionne le centre. En somme, pour éviter un coup de ce genre, je dois déceler le plan de l'adversaire. Je décide de m'y employer dans cette partie.

9 Cc3

P: Mon système implique de retarder ce coup jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de risque de harcèlement. Dans les systèmes de l'Anglaise plus populaires, ce Cavalier est développé beaucoup plus rapidement, très souvent au deuxième coup.

9 ... O-O 10 e4 e5

P: Les Noirs décident d'être agressifs au centre. S'ils ne l'avaient pas été, les Blancs auraient eux-même avancé au centre en utilisant leurs leviers. Maintenant, leur attaque va se porter à l'aile-roi par Ch4-Cf5 et f4. En ouvrant la colonne f, ils vont s'assurer de bonnes cases pour leurs Tours.

11 Ch4

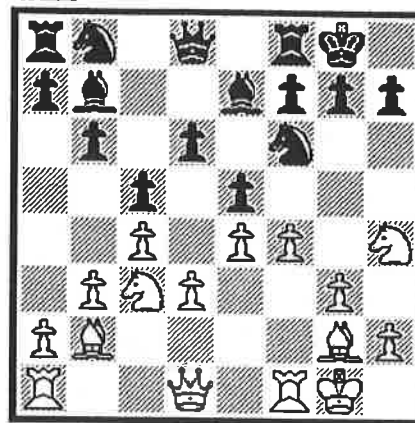
P: Ce coup a plus de poids que dans la variante principale (Cavalier en c6) parce que le Cavalier gêne la défense du pion d.

11 ... Cb8

P: Les Noirs concèdent que le Cavalier est mal placé. Cette perte de deux tempi devrait assurer un avantage aux Blancs. Je vais en profiter pour amorcer mon attaque à

l'aile-roi. Je vais aussi essayer d'élargir le front en harcelant le centre; cette mise en danger du pion m'a inspiré.

12 f4



J: Ce coup était attendu. Je me dois de continuer la tentative de redéploiement de mon cavalier en d4. Je ne prends pas de temps de réflexion et joue immédiatement Cc6. Je juge ma position nettement inférieure, mais l'espoir renaît en moi et repose entièrement, dans mon esprit, sur le fait que le centre est bloqué. Plus ça dure, plus mes chances sont grandes de simplifier et peut-être d'annuler. J'exclus g4 pour Pierre en raison de Cxe4 suivi de Fxh4. Je prévois que les Blancs vont essayer dès le prochain coup d'ouvrir la position avec fxe5.

Nous sommes maintenant à jour et les commentaires vont prendre l'allure d'un journal où sont inscrites les réflexions et les analyses à mesure que les coups sont joués.

12 ... Cc6 P (Mercredi, le 20 juin): Le coup évident après Cb8. Le Cavalier est plus actif sur c6 que sur d7, mais surtout il gêne moins. Il se dirige certainement vers l'avant-poste d4.

13 Cf5

J: Une surprise qui m'effraie considérablement. Je ne comprends pas tout à fait le plan de Pierre. Je n'aime pas g6 qui affaiblit mon roque et permet Ch6+ Rg7, Cg4. Je décide de ne pas jouer mon coup immédiatement et de me rendre au bureau sans jouer. Probablement que Pierre veut pousser g4. Peut-être que je devrais répliquer par Fc8... Cela servirait-il ma cause d'échanger mon

Fou pour le Cf5? Après exf5, le Fg2 resplendit sur la diagonale h1a8. À mon retour, j'opte pour Cd4. C'est mon plan d'échanger et de simplifier. Je garde le centre fermé et demande l'échange du Cf5. Ma position devrait s'améliorer considérablement à moins que Pierre n'échange par fxe5 tout de suite, ouvrant la colonne f. C'est là ma prédiction; mais le centre demeurera fermé.

P: Les Noirs ne peuvent se permettre 13 ... g6 qui affaiblirait leur roque et augmenterait les possibilités du Fou en b2. Je m'attends à Cd4 sur quoi je répondrai 14 fxe5. J'ouvre la colonne f pour mon attaque et je peux reprendre de la Tour sur un éventuel ... Cxf5. J'obtiens ainsi le placement ambitieux promis par Soltis. Si les Noirs n'échangent pas les Cavaliers, c'est moi qui le ferai parce que je disposerai du levier e4-e5 avec une menace latente sur la diagonale h1-a8. Si les Noirs ne jouent pas Cd4, je me propose d'éliminer le Cavalier en f6 par 14 Ccd5. Ceci force Cxd5 parce que le Fou e7 est menacé. Ma Dame pourrait alors participer à l'attaque du roque. Reste la possibilité du coup purement défensif Ce8 suivi par Ff6 si les Blancs jouent Ccd5. Ça ne devrait pas tenir, mais une défense coriace peut désarçonner un adversaire de mon niveau. Je décide dans ce cas de continuer à accumuler la pression par Ccd5.

13 ... Cd4

P (Vendredi, le 22 juin): Le coup que j'attendais. J'étais plus inquiet par Ce8 parce que j'aurais tout à faire moi-même.

14 fxe5

J: Ouais! Tel que prévu, les Blancs ont ouvert la colonne f. La pression sur mon aile-roi va s'accroître. De plus, en forçant dxe5, ils ont affaibli mon centre. Le pion e5 entre autres ne tient plus que par un fil. Mon plan sera d'amener ma tour a8 en e8, et ce, après avoir posté ma Dame en c7. Je vais essayer de préparer ce coup en jouant a6 (si nécessaire pour empêcher ou déloger le Cb5). L'inconvénient, c'est que je n'ai pas le trait. Pierre a l'initiative et je crois

qu'il envisage Ce2, Cd5, Cb5 ou g4. On verra.

P: Je dois maintenant faire attention à mon pion arriéré en d3. Je vais jouer Cd5 pour inviter à un échange et pour ainsi avoir le pion en d5 que j'ai voulu dès 3 ... b6. Si cet échange se fait, j'aurai un pion passé protégé; sinon, le Cavalier est posté agressivement et masque d3.

14 ... dxe5 15 Cd5

J (Dimanche, le 24 juin - la Saint-Jean post-Meech): Une pénétration au centre, même anticipée, impressionne toujours. Dans le cas présent, la menace est directe. Pierre s'en prend à mon Fe7 et force un échange qu'il juge sans doute profitable. Sûrement pour donner de la vie à son Fg2 sur la grande diagonale. Misère... Il faut bien s'y résigner. Je n'ai jamais vu de partie où un joueur survit bien longtemps face à un cavalier aussi bien posté. D'ailleurs, je ne peux pas bouger le Fe7 à d6: c'est bien trop passif à mon goût... Tout de même, il me faut du jeu. Heureusement je peux l'éliminer soit par Fxd5 soit par Cxd5. La reprise par le Fou est hors de question, car elle confère aux Blancs la maîtrise de la diagonale h1-a8 (c'est ce que Pierre recherche depuis le début). En effet après Fxd5, 16-exd5, voilà un pion passé super dangereux dont le caractère mortel serait rehaussé par la pression sur la diagonale libre et sur ma pauvre Tour a8. Bien évidemment la reprise par le Cf6 s'impose malgré le fait qu'elle enlève au roque un excellent défenseur. Pierre va très certainement tenter d'exploiter la chose. À quoi bon, me dis-je, essayer de prévoir le long terme si je meurs à court terme? Ma consolation, c'est que par cet échange, je simplifie (ce qui correspond à la prescription initiale du docteur en vue de mon rétablissement) et constate que Pierre s'éloigne pour l'instant de variantes troubles du genre 15 g4 et puis g5 suivi de h4 ou de Dg4, et mieux encore, de plans plus patients et plus effrayants pour moi, du type impliquant 1- le doublement des tours sur la colonne f; 2- l'élimination du Cd4; 3- la disposition du Fou en e4;

4- Tf3-h3 et que sais-je... Ça m'encourage, mais Pierre suit un plan. Si je n'en apprécie pas la juste valeur, c'est peut-être que je ne le comprends pas. Voyons la suite.

P: Je crois que Joël va tout faire pour empêcher une amélioration de ma structure de pions. Je pense à 15 ... Cxf5 16 Txf5 Cd7 suivi de ... f6; ou plus simplement 15... Te8. J'ajouterais alors ma Dame à l'attaque du roque. Ça va chauffer!

15 ... Cxd5 16 exd5

J (Mardi, le 26 juin): Ce foutu pion est archi-dangereux. Il menace d6 immédiatement avec des conséquences néfastes pour le Fe7. ...Fd6 me déplaît depuis toujours. Ça bloque d5 mais me condamne à une mort lente et indigne. Même chose pour Ff6... J'ai réfléchi depuis hier à une possibilité qui, dans les circonstances, montrerait pour la première fois à Pierre que j'ai encore une certaine vitalité. Le coup que je choisis pourrait même le surprendre et, qui sait, briser son assurance. C'est ainsi que je me décide à jouer Fg5, visant la case e3. Sans vendre la peau de l'ours, si je parviens à placer ce Fou en e3, je disposerais d'un échec intermédiaire intéressant et pourrais recycler mon Fou en d4 (après un échange quasi obligatoire de mon cavalier d4 pour le sien en f5). Ça, c'est un plan! La nulle ne m'échapperait plus si je le réalisais... Donc, j'envoie mon Fou en g5; le sort en est jeté. Retour à la maison le soir: je n'ai pas joué mon coup instantanément. Un doute m'est venu. Pierre peut éviter ma "menace" de simplification. Il jouera tout simplement ...Fg5, 17-Fxd4 et mon rêve s'effondre après exd4, 18-h4, Ff6 et c'est la passivité et la torture qui commence... Quelle horreur! Mais ai-je le choix?

P: Avant de jouer ce coup, Joël m'a envoyé un message par Backmail (superbe logiciel de messagerie électronique: recommandé) pour me dire que 15 Cd5 n'était pas le meilleur et que je n'avais plus un avantage absolu. Ça m'a bien inquiété, mais 15 ... Cxd5 me rassure aussitôt. Je crois que le Cavalier était imprenable parce que ma

structure de pions est maintenant très avantageuse. Une comparaison de l'activité des figures à la Sylvain Barbeau montre que les miennes sont nettement meilleures. Le Cavalier noir en avant-poste fait plus office d'enjoliveur que de menace réelle parce qu'il n'y a pas de contre-attaque noire. D'ailleurs, il est cloué sur le pion e5. Celui-ci doit être protégé par le Fou à moins que Joël accepte un affaiblissement de sa position par f6. Le Fou en b7 est muselé tandis que celui en b2 met de la pression sur le centre et espère en mettre sur le roque. La Dame peut faire incursion à l'aile-roi parce qu'il n'y a plus de Cavalier en f6. La Tour a une colonne ouverte. Décidément, tout baigne!

16 ... Fg5

P: Bravo! Joël tente de chiper une diagonale si les Blancs réagissent mollement, ou de provoquer un affaiblissement de mon roque. C'est le genre de défense active que j'aime et que je tente de mettre en pratique moi-même. J'ai sauvé beaucoup de parties perdues en me mettant en position de sauter sur les erreurs de l'adversaire. Je dois faire attention pour ne pas que ce soit à moi que ça arrive ici.

17 h4

J (Mercredi, le 27 juin): Réunion de l'exécutif du Cercle d'échecs de Hull. Pierre me confie qu'il croit nécessairement devoir jouer h4. J'adopte hypocritement un visage neutre, tout en dansant à l'intérieur. J'essaie de parler de coups joués précédemment afin de conserver autant que possible une allure de joueur de poker. Mon plan marche! Incroyable (hé, hé, hé). Je vais simplifier tout en maintenant le centre fermé. Ma position ne sera pas confortable, mais une nulle apparaît maintenant plausible.

P: Je ne peux naturellement pas permettre deux pièces actives aux Noirs et je consens à jouer h4 pour chasser ce Fou voleur. J'ai rencontré Joël entre-temps qui m'a dit être revigoré par mes derniers coups. Aurais-je lâché mon fromage pendant que je ramageais sur ma position? Avant cette rencontre, je pensais que

les Noirs se contenteraient du modeste 17 ... Ff6, mais je crois maintenant qu'ils mijotent d'installer leur Fou à la place du Cavalier en d4, soit par 17 ... Cxf5 18 Txf5 Fe3+ 19 Rh2 Fd4 20 Fxd4 exd4, ou par le plus compliqué 17 ... Fc8 18 Cxd4 Fe3+ 19 Rh2 Fxd4 20 Fxd4 exd4. Les Blancs sont prêts à assister sereinement à ce changement de la garde parce que les échanges les rapprochent d'une finale avantageuse.

17 ... Cxf5 18 Txf5

P (Vendredi, le 29 juin): En avant pour la cérémonie! C'est au tour du Fou maintenant.

P (Samedi, le 30 juin): Le babillard électronique est hors-circuit aujourd'hui. J'en profite pour réfléchir à mon plan. Il est clair que Joël a voulu se débarrasser de mes pièces actives au prix d'un pion passé. Il fonde ses espoirs sur la colonne e où il croit pénétrer. Il veut exploiter mes cases faibles en e3 et g4 (un Fou en g4 regarderait la case e2). Je crois que c'était payer trop cher, mais Joël n'est visiblement pas d'accord. Aussi, je ne dois pas prendre les choses à la légère. Le temps est à la prophylaxie. Je vais placer ma Dame à d2 pour faire place à la Tour. Celle-ci va menacer de doubler ou de proposer l'échange: à Joël de le prédire. Lorsque la Tour en f5 sera attaquée par le Fou qui lorgne g4, elle descendra en f4. Je vais préparer le coup g4 pour pouvoir installer mon Fou à e4. Ça devrait suffire pour tuer tout contre-jeu. J'ai hâte d'aller en finale.

J (Dimanche, le 1er juillet): Pierre m'envoie un message via Backmail, un logiciel que nous possédons tous les deux et qui permet à nos ordinateurs de dialoguer et d'échanger des messages à toute heure du jour (même lorsque nous sommes absents). Ce message est pour moi une véritable douche froide.

(...)«C'est vrai que la position est moins tendue et que tu peux te sentir plus à l'aise, mais je crois que mon avantage de temps et d'activité s'est transformé en avantage structurel. Il me suffit d'un peu de prophylaxie pour parer à tout contre-jeu. Paradoxa-

lement, je suis aussi plus à l'aise parce que le temps joue en ma faveur.»

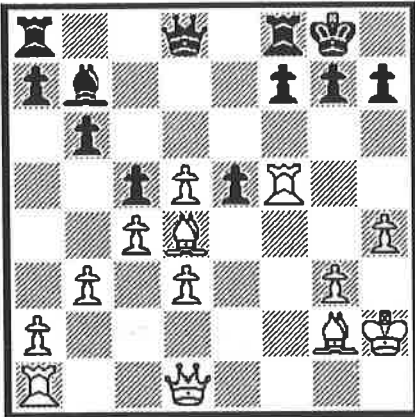
Alors que je lui manifestais fortement ma volonté de survivre, Pierre partageant ses impressions avec moi, démontre qu'il est toujours maître de la situation, conscient d'un avantage indéniable. Je dois reconnaître que cela m'ébranle de le voir si confiant. Les échecs par correspondance ont ceci qu'ils tendent à éliminer les avantages purement psychologiques acquis par un protagoniste. Ma manoeuvre spectaculaire et surprenante pour bien des adversaires en partie de tournoi n'a pas, dans le contexte d'une partie postale (même électronique), l'effet désarmant que l'on pourrait escompter en face à face. Oui, ma survie demeure problématique...

18 ... Fe3+ 19 Rh2

P (Lundi, le 2 juillet): J'ai repensé à mon affaire et, finalement, je ne vais pas jouer Dd2. J'aimerais bien avoir un professeur pour m'aider à choisir le bon plan. J'ai deux idées pour continuer après 19 ... Fd4 20 Fxd4 exd4. La première est d'occuper la colonne e pour échanger les Tours. La Dame en d2 permet tout de suite d'opposer Te1 si les Noirs jouent pour la colonne. Ma deuxième idée est de mettre de la pression sur la colonne f pour gêner l'activation des pièces noires. La tentative de contre-jeu sur la colonne e est neutralisée en manoeuvrant la Tour f5 jusqu'à e4. La Dame en f3 aiderait pour cela, mais ne pourrait plus appuyer une Tour à e1. Je choisis donc de poster la Dame en f1 pour combiner les deux idées. Ce plan est conséquent avec mes coups antérieurs. Je n'ai pas ouvert la colonne f pour ne rien en faire. Même si la tension a été relâchée par des échanges, je veux encore des cases ambitieuses pour mes Tours. Pour être bien certain de mon avantage, j'ai analysé ce qui se passerait si toutes les figures étaient échangées et qu'il ne restait que des pions. Le seul espoir des Noirs est le pion passé f dont les Blancs ne peuvent empêcher la création. En effet, les Noirs ont une majorité de 3

à 2 à l'aile-roi. Leur meilleure chance est de le créer sur f6, mais je me suis assuré qu'ils le perdraient. Si le pion est plus avancé, c'est pire. Donc, sans les figures, je gagne. Ça confirme mon premier jugement que les Blancs n'ont pas à craindre les échanges et qu'ils peuvent même les provoquer si rien de plus agressif ne se présente. Je n'ai pas besoin de prendre de risques. Ce n'est pas le cas de Joël qui va devoir avancer des pions à l'aile-roi pour créer un peu de contre-jeu.

19 ... Fd4 20 Fxd4



20 ... exd4

J (Mardi, le 3 juillet): La série d'échanges est arrivée à son terme. Les Blancs ont l'avantage sur au moins 3 plans:

- ils sont mieux développés (T active, D capable d'entrer en action, colonne f semi-ouverte);
- ils ont un pion passé qu'il convient de surveiller et par conséquent qui distrait d'autres actions;
- ils contrôlent plus d'espace.

Je désire activer ma Ta8 au plus vite. Mon plan est de la placer en d6, une case noire difficile à atteindre. Les étapes de mon plan impliquent le déplacement momentané de ma D soit en d7 soit d6, Tad8 et l'établissement éventuel de cette T en d6. J'anticipe Fe4, Df3 et Tf1. Il me faudra à un moment ou à un autre bouger g6. Pourvu que ce ne soit pas trop affaiblissant...

P: La manoeuvre forcée est terminée, mais il n'y a pas d'antidote au virus d5. On ne décèle aucun symptôme immédiat, mais c'est fatal à long terme.

21 Df1 Dd6 22 Te1

P: J'ai les deux colonnes! Quel est le plan de Joël?

22... Tad8 23.Df4

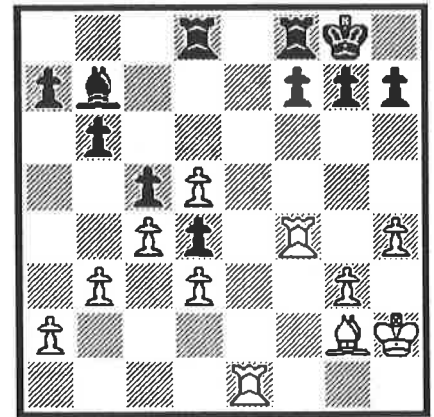
P (Mercredi, le 4 juillet): Joël doit s'écarter de mon chemin pour éviter les échanges. Ma Dame a droit aux meilleures cases; alors faites place, Madame la Reine Noire.

23 ... Dxf4

J (Jeudi, le 5 juillet): Voici deux jours que j'assiste impuissant et admiratif au déploiement harmonieux des forces blanches. Pierre a réalisé une partie de son plan qui visait la saisie de la colonne e. Il a soigneusement évité de poster son Fou en e4, tel que je l'anticipais, afin de s'assurer du contrôle effectif de la colonne e par la Ta1. J'ai trouvé particulièrement adroit le placement de la D en f1 et la pression immobilisatrice qu'elle exerçait (en conjonction avec la Tour) sur f7, des coups simples mais efficaces, qui semblaient graduellement clouer mon cercueil. Mais avec Df4 et cet échange de pièces lourdes qui m'est si gracieusement offert, pour la première fois depuis l'ouverture j'ai l'occasion de célébrer. J'estime que Df4 suivi de Dxf4 me favorise nettement. Pierre ne se rend pas compte qu'il me donne un tempo important, tempo qui m'autorise à croire que j'ai presque atteint l'égalité. Il est clair qu'au prochain coup je pourrai contester la colonne e au moyen de la Tfe8. Mon Roi pour sa part ira en f8 et alors le plan des Blancs d'envahir la septième traverse s'évaporerait. Je "menacerai" de simplifier la position encore davantage (via échange de Tours) ou tout simplement de prendre à mon compte le contrôle de la colonne e. Je pense que Pierre va être enragé...

Je ne vois plus comment son pion passé peut maintenant s'avancer. Ma conclusion: Df4 est une erreur. Le bon plan consistait à s'emparer de la colonne e et à envahir e7 après avoir réalisé préalablement le doublement des Tours blanches. Je pars donc en vacances plus serein et plus optimiste qu'à n'importe quel moment depuis le début de la partie.

24 Txf4



P: Joël jubile. Il croit la nulle à sa portée. Je suis de mon côté assez certain de ma stratégie. Je n'ai qu'à placer mes pièces là où elles font le plus mal parce que les échanges sont nocifs pour les Noirs. Qui a raison? Je suis bien prêt à gager un demi-point pour vérifier ma compréhension.

24 ... Tfe8 25 Txe8+

P: Non seulement n'évite-t-il pas les échanges, il les provoque. Je vais en profiter. Si j'ai tort, j'aurai au moins été jusqu'au bout de mon erreur.

25 ... Txe8

J (Vendredi, le 6 juillet): Vers minuit, Pierre me laisse un message sur le babillard électronique où il exprime une grande confiance dans ses possibilités et où il me souhaite avec son affabilité naturelle de passer de bonnes vacances. Sur l'échiquier, c'est une véritable hécatombe qui se déroule en l'espace de quelques minutes, alors que nous échangeons le maximum de coups possibles avant mon départ et avant d'aller nous coucher. Il en résulte, de mon point de vue, un net renversement de la situation. Je me retrouve avec le contrôle de la colonne e, la possibilité de rapprocher mon Roi du centre et une partie que je considère nulle sitôt consommé l'échange des Fous de même couleur. Les seules chances de gain des Blancs résident à long terme (trop long terme selon moi) dans leur pion passé mais, là encore, à condition que ce dernier ne se montre pas pressé de bouger. Je me demande exactement ce que Pierre a cru voir dans la position pour entrer volontairement dans ces échanges simplificateurs. Il me semble que le

mirage du contrôle de la colonne e (mirage qui n'en était pas un à un moment donné) combiné avec la possibilité d'avancer d5 a influencé les Blancs. L'impatience et l'appât du gain ont dû avoir raison du calme et de la pondération requis à des moments pareils. Au fond, le psychologique joue même dans les échecs électroniques. Je me sens soulagé de ne pas perdre ignominieusement une partie qui sera publiée dans le Matou et distribuée à tous les joueurs de la région. Par contre, je suis déçu pour les amateurs débutants surtout, qui souhaitent assister à du jeu à l'emporte-pièce et à une exécution en règle. C'était pourtant le sort que je méritais... Mais je vends peut-être la peau de l'ours sans l'avoir capturé. La partie n'est pas encore finie et Pierre n'a pas dit son dernier mot.

P: Mes yeux s'ouvrent finalement. Je ne pourrai pas échanger les Fous comme je le prévoyais en plaçant le mien en h3. Le sien est meilleur s'il n'est pas échangé. Ça va mal tout d'un coup! J'aurais dû m'assurer d'enlever les Fous avant de procéder aux autres échanges. Il fallait continuer 23 Te4 et 24 Fh3. J'ai tout le temps pour contempler mon erreur parce que Joël part en vacances. J'ai été trop glouton. Parce que j'avais un avantage, je n'endurais pas qu'une pièce de Joël soit mieux postée qu'une des miennes. Je ne voyais que la position après les échanges sans me préoccuper de l'ordre de ceux-ci. Malgré ce qu'on dit, j'aimerais mieux apprendre de mes succès. Je vais travailler à préserver la nulle à présent.

26 Fe4

P (Dimanche, le 15 juillet): J'arrête l'hémorragie en évitant l'échange des Tours et en bloquant la colonne. Je vais ensuite jouer g4 pour nuire à l'incursion du Fou adverse. Mon Roi va pouvoir mieux manoeuvrer sur les cases noires.

26 ... f6

J: Je reviens de vacances avec la famille (plage superbe, température potable, mer presque chaude - précisons ici pour les lecteurs curieux que nous avons été au Delaware à

un endroit bien sympathique qui s'appelle Bethany Beach). J'avoue être assez confiant face à l'issue de notre affrontement. C'est ce qui me pousse d'ailleurs à envoyer le message suivant à mon adversaire via notre fidèle BackMail:

Bonsoir Pierre,

Juste une courte note pour t'avertir que je suis de retour et que je t'ai laissé un message sur le RPH au sujet de notre partie. Il me semble que c'est une nulle... Pas toi???

27 g4

P: En attendant le plan de Joël, je rafistole mon aile-roi. Ça me coûte un autre pion sur cases blanches pour permettre au Roi de s'installer en g3.

J (Lundi, le 16 juillet): Les vacances sont finies. Pour moi, ce lundi marque un retour à la réalité. Il faut réintégrer le bureau, reprendre ses habitudes et se lever tôt. La "dolce vita" au bord de la mer, dans le sable chaud, n'est plus qu'un souvenir qui s'estompe à grand pas. Pour comble de malheur, le pion passé de Pierre recommence à m'inquiéter. Je ne sais plus... Rien n'est sûr, même pas la nulle. Je partage ce jour-là mes impressions avec Pierre sur BackMail:

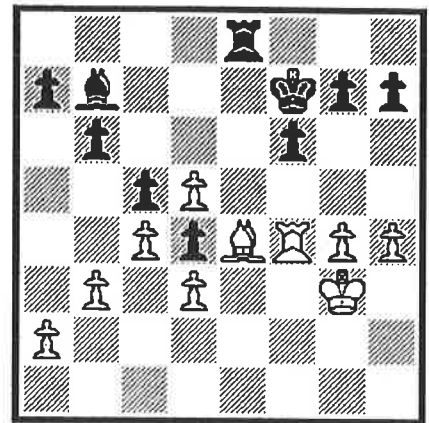
Sais-tu que j'ai pas mal de difficulté à voir qui a l'avantage dans notre partie? J'ai l'impression que la position est encore à ton avantage ou peut-être égale. Chose curieuse, tu es devenu pessimiste hier dans ton évaluation écrite. Je sais que tu as perdu l'avantage +- que tu possédais antérieurement, mais rien n'est vraiment décidé en raison de ton pion passé. Je dois encore me méfier et être aux aguets.

27 ... Rf7

P (Mardi, le 17 juillet): C'est un piège d'un coup. Comme g6 doit suivre, le Roi noir serait peut-être mieux placé en g7.

28 Rg3

P: Maintenant le pion h est vraiment en danger. Je suis prêt à débloquent la colonne e pour me débarrasser des Fous parce que je peux interposer la Tour sur les rangées menacées. Ça peut n'être qu'une perpétuelle, mais mes ambitions sont beaucoup moins



grandes depuis que j'ai perdu mon avantage.

P (Mercredi, le 18 juillet): À bien y penser, que Joël ouvre sa colonne tout seul! Je vois des choses que je peux faire pour lui rendre la vie difficile. Je vais améliorer les chances de ma Tour en lui ouvrant une colonne et je vais continuer à mettre son aile-roi sous pression. Après ... g6, la Tour va à f2 pour être prête à prendre la colonne h par h5 (g6 doit maintenant être défendu) ou une des colonnes de l'aile-dame après a3 a5, b4, gardant h5 en réserve pour la largeur de l'attaque. Je sens enfin mon agressivité revenir après le coup-'pable' 22 Df4.

28 ... g6 29 Tf2 Fc8

J (Jeudi, le 19 juillet): Les derniers coups démontrent à mon avis que les Noirs n'ont aucune chance de vaincre dans cette partie.

-Le pion passé d5, en plus d'exercer un effet paralysant proche du curare, menacera toujours d'entrer à Dame. Il monopolisera une part significative de mes ressources juste pour le garder en respect. Ça, ça s'appelle jouir d'un avantage positionnel.

-Les Blancs, d'autre part, possèdent depuis longtemps un avantage d'espace considérable, ce qui autorise des mouvements tels Tf2, auquel j'assiste en spectateur, et qui laissent prévoir une attaque sur l'aile-dame. Je soupçonne Pierre de vouloir ouvrir la colonne b et de jouer sa Tour en b2 afin d'envahir ma position. Mais il a peut-être un autre plan dans la tête. Tout ce que je peux espérer, c'est de colmater les brèches qu'il va chercher à ouvrir avec ses leviers. Mon optimisme face à l'issue de la partie a fondu au même rythme,

semble-t-il, que l'effet bénéfique de mes vacances chéries. En conséquence, je compte adopter une posture purement défensive. Mon plan sera de placer ma Tour en e7 pour pouvoir l'amener en b7 et empêcher l'ouverture de la colonne b. L'idée de Td6 doit également être envisagée (pour bloquer solidement le pion d5 et contrôler la 6e traverse).

30 a3

P: Avant de mettre ce plan en oeuvre, j'ai vérifié si j'en avais le temps. 30 ... f5 31 gxf5 gxf5 32 Fxf5 Te3+ 33 Rf4 Fxf5 34 Rxf5 Txd3 perd la Tour après 35 Rc4+. Si les Noirs tentent de préparer f5 par 30 ... Rg7, ça ne va pas non plus: 31 b4 f5 32 gxf5 gxf5 33 Fxf5 Te3+ 34 Rf4 Fxf5 35 Rxf5 Txd3 36 d6! et la Tour est encore perdue parce que le Roi noir doit passer par la colonne fatidique pour arrêter le pion.

30 ... Td8

P: Un coup surprenant. J'étais sûr que le plan de Joël était de forcer f5. Nous avons discuté de la partie au téléphone. Il semble que Joël veut contester la colonne b qu'il avait prévu que j'ouvrirais. Il croyait ne pouvoir le faire par Te7 parce qu'il avait peur de d6 qui mènerait le pion à dame. Il n'avait rien à craindre de ce côté parce que je ne vois que ma perte si la Tour retourne à e8 après d6. J'aurais bien aimé que Joël s'enferme avec f5 ou Rg7 suivi de f5, mais je vais être obligé de trouver un gain sans son aide. La perte de temps engendrée par Td8 n'est pas trop grave parce que la position est bloquée.

31 b4

P: Je poursuis mon plan. Il va falloir que je joue Rf4 pour libérer ma Tour. Je dois décider du bon moment pour jouer h5. J'y réfléchis.

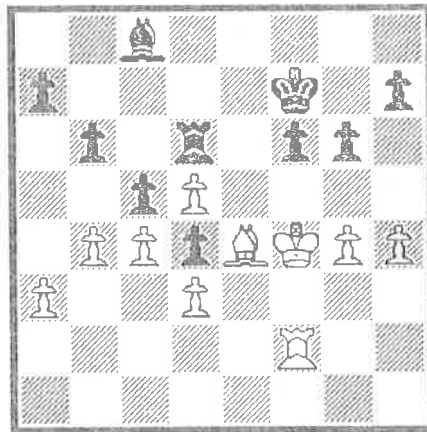
31 ... Td6

P (Vendredi, le 20 juillet): J'avais prévu une défense sur la septième rangée par Td7. Ça ne tiendrait pas et ce doit être ce que Joël voulait dire lorsqu'il me parlait de Te7. J'aurais continué 32 Rf4 Rg7 33 Tb2 Tb7 34 d6 et, que la Tour aille en b8 ou en d7, c'est la fin. 31 ... Td6 donne moins de cases à la Tour et s'éloigne de la colonne e. J'ai cru un moment

que je pouvais omettre Rf4 et jouer tout de suite Tb2. J'ai pataugé dans l'analyse d'une finale où je ne sais toujours pas ce qui se passe: 32 Tb2 f5 33 Ff3 Td8 34 bxc5 bxc5 35 Tb5 Te8 36 Txc5 fxc4 37 Fxc4 Te3+ 38 Rf4 Fxc4 39 Rxc4 Txd3. Les Blancs ont toutes sortes de menaces, les Noirs ont perdu du temps pour revenir sur la colonne e, mais je ne trouve pas le gain et je vois des dangers pour les Blancs. J'ai demandé une journée de réflexion supplémentaire pour y voir clair. Les échecs à mon niveau sont bien difficiles parce que je n'ai pas développé d'instinct pour ce genre de position. À défaut de flair, il faut regarder beaucoup de variantes concrètes, ce qui allonge le travail d'analyse. Je me console en me disant que c'est nécessaire pour se faire la main, justement. (Un lecteur pourrait-il évaluer cette position?)

32 Rf4

J (Samedi, le 21 juillet): Un coup terrible pour moi, qui fait ressortir davantage encore ma paralysie.



Surtout ne bouger aucun de mes pions... Le coup f5 va devenir particulièrement tentant, mais il signifie ma perte! En effet sur f5, le R blanc pénètre tranquillement en e5. Il n'y a pas d'antidote. Il n'y a probablement plus d'antidote tout court. Pierre aura la chance d'ouvrir soit à l'aile-roi, soit à l'aile-dame.

P: Heureusement, je ne suis pas obligé d'entrer dans la variante compliquée. Je poursuis le plan original. À chaque coup, j'examine les conséquences de f5 qui constitue l'unique contre-jeu des Noirs.

32...f5 33 gxf5 gxf5 34 Re5 et tout est sous contrôle. C'est aussi le cas après 32 ... Rg7 33 Tb2 f5 34 gxf5 gxf5 35 Re5 Tf6 36 Tf2.

32 ... Fd7 33 h5

P: J'avais l'intention de jouer 33 Tb2, mais je ne veux pas de Re7. Le coup de pion garde le Roi adverse à l'aile-roi pendant que je vais pénétrer à l'aile-dame.

33 ... Fe8

J (Dimanche le 22 juillet): Comme je le disais la veille à Pierre au téléphone, je suis presque résigné à la défaite. Les Blancs ont tout le temps (et l'espace) pour manoeuvrer et préparer leur percée. Ma seule chance, l'impatience face au gain. Dans le fond, je n'ai probablement jamais rétabli l'équilibre dans cette partie. Comment en suis-je arrivé à cette détresse extrême alors qu'il y a quelques coups à peine je débordais d'optimisme? Premièrement, Pierre s'est superbement comporté après avoir été ébranlé. Deuxièmement, la psychologie m'a joué un tour en déformant ma vision et me faisant perdre le sens de l'objectivité. Caissa, Caissa, oh, Caissa... pourquoi m'avoir ainsi poignardé?

Mais sérieusement, l'aspect psychologique du jeu, dont parlent si peu les manuels, compte pour une part énorme aux échecs: 30%... 40% peut-être. C'est difficile à dire. Chose certaine, en dépit de ce qu'enseignent, non sans raison, les maîtres sur l'importance du jugement, de la stratégie et de la tactique, la maîtrise de ses émotions dans une partie devrait aussi faire l'objet d'un cours. Nous le savons tous pour l'avoir expérimenté à un moment ou l'autre: combien de parties "gagnées" se trouvent tragiquement perdues sans explication logique? Combien de vols, combien de larcins sont perpétrés chaque jour dans les clubs d'échecs? J'ai un peu l'impression que j'ai des progrès à faire sur le plan de la maîtrise de mes réactions (même dans une partie par modem). J'ai dû perdre lorsque j'ai joué f6. Ce coup non forcé et datant de ma période d'exaltation était-il mauvais? J'aimerais avoir l'aide des lecteurs pour le découvrir.

P: Si je veux devenir plus fort, je dois prévoir ce genre de coup annoncé par Fd7. Joël a choisi une formation défensive qu'il a commencé à mettre en place au trentième coup. Je n'avais pas compris. Il peut maintenant défendre la septième rangée par Td7 sans que son Fou soit en danger. De plus, le Fou vient aider à la défense du pion g.

34 hxc6+

P: J'ai bien fait de jouer h5 parce que je vais avoir besoin de la pression sur g6 pour avancer à quelque chose. Je compte menacer de pénétrer sur la colonne h pour forcer les Noirs à perdre un temps avec Rg7. Ensuite je vais me faufiler sur la huitième rangée pour menacer de gagner le pion en g6, soit par le clouage du Fou, soit par une combinaison. Ça irait comme suit: 34 ... hxc6 35 Th2 Rg7 36 Tb2 Rf7 37 bxc5 bxc5 38 Tb8 (menace 39 Fxc6+). Mon véritable objectif est le pion c qui tombe sur 38 ... Re7 39 Tc8 ou sur 38 ... Fd7 39 Tb7 a5 40 Tc7. Le Roi noir ne revient pas en e7 à temps pour m'empêcher d'accéder à la colonne c.

34 ... hxc6 35 Th2 Rg7 36 Tb2

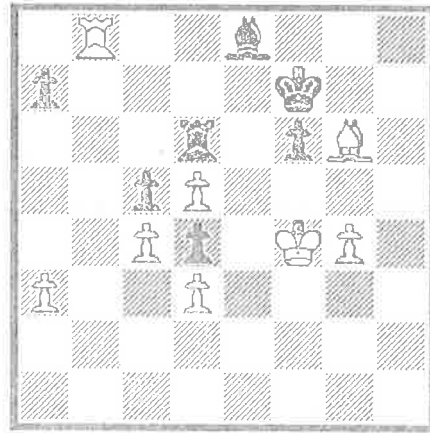
P (Lundi, le 23 juillet): Mon père est mort aujourd'hui. Je suspens la partie pour quelques jours.

36 ... Rf7 37 bxc5

P (Samedi, le 28 juillet): En revenant à la partie, je vois que je n'avais pas tout vu. Mon analyse se terminait avec 39 Tc8 alors que 39 ... Ta6 rétablissait l'équilibre matériel. Si je veux le pion c, je dois concéder le pion a, mais je vais intercaler 38 Tb7+ Td7 avant de jouer Tb8 pour faire perdre un temps aux Noirs. Voici la suite que j'attends: 37 ... bxc5 38 Tb7+ Td7 39 Tb8 Re7 40 Tc8 Td6 41 Txc5 Ta6 42 Tc7+ et maintenant (a) 42 ... Rd6 43 Tg7 g5+ 44 Rf5 et, puisque 44 ... Fd7+ ne donne rien (45 Rxf6 Fxc6? 46 Rxc5 gagne le Fou), 44 ... Txa3 et Fa4-c2 ou (b) 42 ... Rd8 43 Tg7 g5+ 44 Rg3 Txa3 45 Ff5 Ta6 (pour empêcher d6-d7) 46 Tb7 Fa4 (la Tour ne peut plus bouger à cause de d6 et Tb8#) 47 c5 suivi de d6 et du gain du Fou. Si c'est moi qui dévie de cette ligne, c'est que je ne vois pas le meilleur coup à vitesse de

tournoi, mais seulement plus tard. Je saurai où m'améliorer. Si c'est Joël qui dévie, c'est que j'ai encore sous-estimé les ressources de l'adversaire (ou que Joël n'a pas trouvé la meilleure défense). La prédiction, y a que ça de vrai!

37 ... bxc5 38 Tb7+ Td7 39 Tb8 Td6 40 Fxc6+



P (Dimanche, le 29 juillet): Joël me donne un pion. Cette fois-ci je ne me laisse pas surprendre et j'essaie de déceler ses intentions. Puisqu'il ne défend pas g6, il gagne du temps pour son attaque sur a3. Il peut même revenir à temps pour protéger c5 parce que d3 n'est plus défendu. Cependant, je peux tout simplement pousser le pion d: 40 ... Rxc6 41 Txe8 Ta6 42 Re4 Txa3 43 d6 Ta1 44 d7 Rf7 45 Th8. Les Noirs sont donc obligés de jouer 42 ... Rf7 sur quoi je vais ramasser le pion c: 43 Tc8 Ta5 44 Tc7+ Re8 45 d6 Txa3 46 Txc5 Rd7 47 Td5. Je vais alors sacrifier un pion pour libérer le chemin du pion d: c5-c6+.

40 ... Rxc6 41 Txe8 Ta6 42 Re4 Rf7

P (Mardi, le 31 juillet): Zut! Joël ne tombe pas dans le panneau.

43 Tc8

P: Entre-temps, j'ai trouvé mieux après 46 ... Rd7. Je vais laisser aller le pion d3: 47 Rd5 Txd3 48 Tc7+ Rd8 49 Txa7 Tg3 50 Rc6 et je dame.

1-0

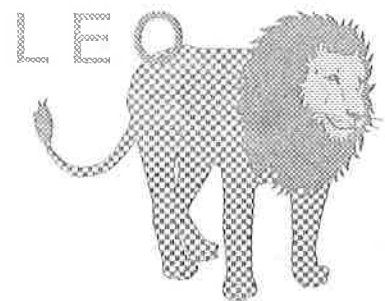
P (Mercredi, le 1er août): Joël abandonne. La partie a été intéressante parce que j'ai pu constater la force qu'exerce un pion passé protégé, longtemps avant de pouvoir avancer. Même après une gaffe qui a évacué une grande partie de mon avantage, le d5 de Damoclès

menaçait au-dessus de la tête des Noirs et les obligeait à une posture défensive. Il a fallu que j'exerce une pression sur toute la largeur du front pour pouvoir percer cette défense de Joël, mais mon pion passé m'en donnait le temps. Merci d5!

EN GUISE DE CONCLUSION

Ce qui ressort probablement de notre expérience, c'est que les échecs par modem sont une façon nouvelle de jouer, une méthode qui se démarque du téléphone avec répondeur, du courrier et du «fax» par l'élimination du papier et de l'échiquier (lorsque l'on veut jouer rapidement et que la position n'est pas trop complexe). Les échecs par modem sont aux autres échecs par correspondance ce que le traitement de textes est devenu pour la machine à écrire. Il est facile de voir la position sur l'écran, de jouer et ensuite d'annoter la partie dans un fichier qui constituera en quelque sorte un journal de bord.

Dans un avenir rapproché, nous pourrions ajouter des commentaires de vive voix. Et, dans un avenir plus lointain (10 ans?), la téléprésence nous permettra de jouer «face à face» contre un adversaire au bout du monde dans le cadre d'une réalité simulée. Il est paradoxal, à l'aube de la révolution informatique, que la grande majorité des échéphiles ignorent encore jusqu'à l'existence de la télématique et de cette fascinante forme d'échecs.



LES ACTIVITÉS OUTAOUAISES

Championnats rapide et semi-rapide de l'Outaouais

La Ligue d'échecs de l'Outaouais a tenu ses premiers championnats de parties à cadence semi-rapide et rapide les 15 et 16 février 1992 à Masson. C'est Jacques Côté qui a facilement gagné le championnat de parties rapides avec un solide pointage de 14/16. Il n'a concédé que deux défaites, aux mains de Steve Solunac et son frère Sasha.

Jacques a aussi remporté le titre en parties semi-rapides mais non sans difficulté. Au début de la sixième ronde, il accusait ½ point de retard sur Daniel Rouleau qui l'avait battu en cinquième ronde. Jacques gagna sa dernière partie et Daniel dut se contenter d'une nulle contre Joël Lecorre. Au bris d'égalité, Jacques Côté fut déclaré grand gagnant.

Blancs: Daniel Rouleau
Noirs: Joël Lecorre

1.e4 e5 2.Fc4 c6 3.Cf3 d5 4.exd5 cxd5 5.Fb5+ Fd7 6.De2 f6 7.Cc3 Ce7 8.Fxd7+ Cxd7 9.d3 Db6 10.O-O Tc8 11.d4 e4 12.Cd2 Dxd4 13.Cb3 De5 14.Td1 Cb6 15.Db5+ Tc6 16.Cd4 a6 17.Cxc6 axb5 18.Cxe5 fxe5 19.Cxb5 Rd7 20.b3 Rc6 21.a4 Cec8 22.Fa3 Fxa3 23.Cxa3 Cd6 24.Rf1 Cf5 25.Cb5 Tf8 26.Re2 Rc5 27.c3 Ch4 28.Cc7 Rd6 29.Cb5+ ½-½ (Blancs handicapés au chronomètre)

Blancs: Sasha Solunac
Noirs: Denys Laurin

1.c4 e5 2.Cc3 Cf6 3.Cf3 Cc6 4.d3 d5 5.cxd5 Cxd5 6.g3 Fe7 7.Fg2 Fe6 8.O-O O-O 9.Cxd5 Fxd5 10.Fe3 f5 11.Da4 a6 12.Tac1 b5 13.Dc2 Rh8 14.Tfd1 Tc8 15.d4 Cb4 16.Dd2 Cxa2 17.Ta1 e4 18.Ce5 Fb4 19.Dc2 Fd6 20.Txa2 Fxa2 21.b3 Fxe5 22.dxe5 Fxb3 23.Dxb3 De7 24.Da2 Dxe5 25.Fd4 De7 26.Dxa6 c5 27.Fb2 Tfd8

28.Txd8+ Dxd8 29.Db7 Tc7 30.Dxb5 c4 31.De5 Dc8 32.Fc3 h6 33.Fh3 e3 34.Dxe3 Rh7 35.De5 g6 36.e4 Td7 37.Rg2 Tf7 38.exf5 gxf5 39.f3 h5 40.Dd5 Rg8 41.Rh1 Rf8 42.Ff1 Db7 43.Dd8# 1-0

Par ailleurs, voici une jolie miniature réalisée en parties rapides par Michel Norton:

Blancs: Richard Bourgeois
Noirs: Michel Norton

1.e4 e5 2.Fc4 Cc6 3.Cf3 Cd4 4.Cxe5 Dg5 5.Cxf7 Dxc2 6.Tf1 Dxe4+ 7.Fe2 Cf3# 0-1

Masson Open [E.O.C.A Grand prix]

Le Maître international Deen Hergott a été impeccable au premier échiquier en faisant mordre la poussière à ses 5 adversaires. Il a mérité \$175 pour son pointage parfait, au Masson Open. En deuxième place, on retrouve le champion de l'Échiquier Royal, Sasha Solunac. Il termine le tournoi avec 3½/5. Il n'a concédé qu'une défaite au MI Deen Hergott. En 3e position exaequo, nous retrouvons John Fodor, Ron F. Rodgers et Eric Bowie-Reed avec 3/5. Une mention honorable au jeune talent Olivier Mirabeau qui a impressionné le Maître Glenn Johnstone en lui soutirant une nulle en 62 coups.

Dans la classe sous 2000, Denys Laurin a obtenu un pointage parfait de 5/5. Il a mérité \$125 pour son exploit. Avec ce tournoi, Denys obtiendra sans doute une cote d'expert canadien. En deuxième position exaequo, nous retrouvons Noël Pagayatan et Vesselin Penelov avec 4/5.

Le prix de classe moins de 1600 fut octroyé à Paul Maisonneuve avec

2/5. Voici plusieurs parties de ce tournoi:

Blancs: D. Hergott (MI)

Noirs: J. Côté

Masson Open

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Fc5 5.Cb3 Fb6 6.Cc3 Df6 7.De2 Cgc7 8.h4 O-O 9.Fg5 De6 10.O-O-O h6 11.Fe3 d6 12.Rb1 Fxe3 13.Dxe3 a6 14.Fe2 Ce5 15.Cd4 Df6 16.Dg3 c5 17.Cf3 b5 18.Td2 Fb7 19.Thd1 Cc8 20.Cd5 Fxd5 21.Txd5 Ce4 22.Fxc4 bxc4 23.e5 dxe5 24.Dxe5 Db6 25.Txc5 Ca7 26.Txc4 Dxf2 27.Tg4 f6 28.Dd5+ Rh8 29.Db7 Tg8 30.Txg7 Txg7 31.Dxa8+ Tg8 32.De4 Dxc2 33.De3 Dg7 34.Tg1 Dh7 35.Txg8+ Rxc8 36.De8+ Rg7 37.Cd4 Dg8 38.De7+ Df7 39.Cf5+ 1-0

Blancs: Sasha Solunac

Noirs: Glenn Johnstone (MN)

Masson Open

1.d4 e6 2.e4 d5 3.Cc3 Fb4 4.e5 c5 5.Fd2 Ce7 6.Cb5 Fxd2+ 7.Dxd2 O-O 8.c3 Cbc6 9.f4 a6 10.Cd6 cxd4 11.cxd4 Db6 12.Cf3 Cf5 13.Cxf5 exf5 14.Fe2 Fe6 15.O-O Tac8 16.Tfc1 Ca5 17.b3 Cc6 18.Tc3 Tc7 19.Tac1 Tfc8 20.a3 Ca5 21.Txc7 Txc7 22.Txc7 Dxc7 23.Fd1 h6 24.Dc2 De7 25.Dc5 Dd8 26.h4 b6 27.Dc3 De7 28.Dc1 Db7 29.Cd2 g6 30.Ff3 Dc6 31.Dxc6 Cxc6 32.Fe2 Cxd4 33.Fxa6 Rf8 34.Rf2 Re7 35.Fd3 Fd7 36.Re3 Ce6 37.Cf3 Cg7 38.Cd4 f6 39.exf6+ Rxf6 40.Fe2 Re7 41.Fd1 Ce8 42.a4 Cd6 43.Cf3 Ce4 44.Rd4 Rd6 45.Ce5 Fe8 46.b4 g5 47.fxc5 hxg5 48.h5 g4 49.h6 Cg5 50.Cd3 Ce6+ 51.Re3 d4+ 52.Rd2 Fg6 53.Fb3 Fh7 54.Fxe6 Rxe6 55.Cf4+ Rf6 56.Cd5+ Rg5 57.Cxb6 f4 58.a5 f3 59.gxf3 g3 60.Re1 Rf4 61.a6 Rxf3 62.a7 Fe4 63.Rf1 d3 64.Cc4 1-0

Blancs: Sasha Solunac

Noirs: D. Hergott (MI)

Masson Open

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Cf6 4.e5 Cfd7 5.Cce2 c5 6.c3 f6 7.f4 fxe5 8.fxe5 cxd4 9.cxd4 Dh4+ 10.Cg3 Fb4+ 11.Rf2 O-O+ 12.Cf3 Cc6 13.Rg1 Txf3 14.gxf3 Dxd4+ 15.Dxd4 Cxd4 16.f4 g5 17.Ce2 Cc2 18.Tb1 Fc5+ 19.Rg2 b6

20.h4 Fb7 21.Rg3 gxf4+ 22.Fxf4 Rf7
23.Fh3 Tg8+ 24.Rh2 Fa6 25.Cc3
Cd4 26.Fg2 Tg4 27.Fg3 Cf5 28.Fh3
Txg3 29.Fxf5 Tg7 30.Cxd5 exf5
31.e6+ Rxe6 32.Cc7+ Rf7 33.Cxa6
Fd6+ 34.Rh3 Tg3+ 35.Rh2 Ta3+
36.Rg2 Txa6 37.Tbd1 Re6 38.The1 +
Ce5 39.a3 Ta4 40.h5 Th4 41.Th1
Tg4+ 42.Rh3 Cf3 0-1

Blancs: O.P. Mirabeau

Noirs: R.F. Rodgers

Masson Open

1.d4 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 d5 4.cxd5
Cxd5 5.e4 Cxc3 6.bxc3 c5 7.Fe3 Fg7
8.Cf3 Ce6 9.Dd2 cxd4 10.cxd4 O-O
11.Fe2 Da5 12.Dxa5 Cxa5 13.Tc1
Td8 14.d5 b6 15.Fd2 Cb7 16.Fb4 e6
17.Fe7 Td7 18.Fh4 exd5 19.e5 d4
20.Fc4 Cd8 21.Fxd8 Txd8 22.Cg5 Tf8
23.Fd5 Tb8 24.Tc7 Fxe5 25.Txa7 Fe6
26.Cxe6 fxe6 27.Fxe6+ Rh8 28.O-O
Tf6 29.Fb3 Te8 30.Te1 Fd6 31.g3 Fc5
32.Tf7 Txf7 33.Fxf7 Rg7 34.Te8 Txe8
35.Fxe8 Rf6 ½-½

Blancs: D. Hergott (MI)

Noirs: R.F. Rodgers

Masson Open

1.d4 Cf6 2.Cf3 d5 3.c4 c6 4.Cc3 dxc4
5.a4 Ff5 6.Ce5 e6 7.f3 Fb4 8.e4 Fxe4
9.fxe4 Cxe4 10.Fd2 Dxd4 11.Cxe4
Dxe4+ 12.De2 Fxd2+ 13.Rxd2
Df4+ 14.De3 Dxe3+ 15.Rxe3 b5
16.g4 f6 17.Cf3 e5 18.g5 Cd7 19.gxf6
gxf6 20.Tg1 Rf7 21.Fh3 Ce5 22.Taf1
Tae8 23.Cg5+ Re7 24.Ce4 Cxe4
25.Tg7+ Rf8 26.Txa7 Ce5 27.Txf6+
Rg8 28.Txc6 Cxa4 29.Fe6+ Rf8
30.Fd5 Td8 31.Tf6+ Re8 32.Fc6+
1-0

Blancs: G. Johnstone (MN)

Noirs: O. Mirabeau

Masson Open

1.e4 c5 2.c3 d6 3.d4 cxd4 4.cxd4 g6
5.Cf3 Fg4 6.Fc4 Fxf3 7.Dxf3 e6
8.O-O Fg7 9.Td1 Ce7 10.Cc3 O-O
11.Fg5 h6 12.Ff6 Fxf6 13.Dxf6 d5
14.Fb3 dxe4 15.Cxe4 Cf5 16.Fxe6
fxe6 17.Dxg6+ Rh8 18.Dxe6 De8
19.d5 Dxe6 20.dxe6 Cc6 21.Td7 Tae8
22.Txb7 Txe6 23.f3 Cd6 24.Cxd6
Txd6 25.Tc1 Te8 26.Tc2 Cd4 27.Tcc7
Ce2+ 28.Rf2 Td2 29.g4 Cd4+
30.Rg3 Td3 31.Tf7 a5 32.Tf6 Rg8
33.Tg6+ Rf8 34.Txh6 Txf3+ 35.Rh4
Rg8 36.Tg6+ Rf8 37.Ta6 Tf2 38.h3

Te7 39.Txe7 Rxe7 40.Txa5 Txb2
41.Ta6 Rf7 42.g5 Cf5+ 43.Rh5 Rg7
44.Ta7+ Rg8 45.a4 Tb4 46.a5 Tc4
47.a6 Cg3+ 48.Rh6 Tc6+ 49.g6
Cf5+ 50.Rg5 Cd4 51.h4 Tc5+
52.Rg4 Ta5 53.h5 Cc6 54.Tc7 Ce5+
55.Rg5 Cxg6+ 56.Rh6 Cf4 57.Tc8+
Rf7 58.Tc7+ Re8 59.a7 Txh5+
60.Rg7 Ce6+ 61.Rg6 Cxc7 62.Rxh5
½-½

Blancs: O. Mirabeau

Noirs: D. Hergott (MI)

Masson Open

1.d4 g6 2.c4 Fg7 3.Cc3 c5 4.d5 Fxc3+
5.bxc3 f5 6.f3 Da5 7.Fd2 Cf6 8.Dc2
d6 9.e4 Rd8 10.Fd3 Cbd7 11.Db3
Ce5 12.Fc2 Da6 13.Db5 Cxc4
14.Dxa6 bxa6 15.Fc1 Rc7 16.Tb1 fxe4
17.fxe4 e6 18.dxe6 Te8 19.Ce2 Fxe6
20.O-O Cg4 21.Cf4 Fg8 22.Cd5+
Fxd5 23.exd5 Tf8 24.Fd3 Txf1+
25.Fxf1 Cge5 26.Ff4 a5 27.Fxe5 Cxe5
28.Tb5 c4 29.Txa5 Rb6 30.Ta4 Rb5
31.Tb4+ Rc5 32.g3 Tf8 33.Fg2 Cf3+
34.Rf2 Cd4+ 35.Rg1 Ce2+ 36.Rh1
Cxc3 37.Tb7 Cxa2 38.Txa7 Cb4
39.Txh7 Cxd5 40.Fe4 Tf1+ 41.Rg2
Ce3+ 42.Rh3 g5 43.Th5 Rd4 44.Fg6
g4+ 45.Rh4 Th1 46.Rg5 d5 47.Th8
Rc3 48.Rf4 d4 49.Te8 Txh2
50.Txe3+ dxe3 51.Rxe3 Th8 52.Ff7
Tf8 0-1

Blancs: Jean-Pierre Roy

Noirs: Sasha Solunac

Masson Open

1.e4 e5 2.f4 d5 3.exd5 e4 4.Fb5+ c6
5.dxc6 bxc6 6.Fe2 Fc5 7.d4 Dxd4
8.Dxd4 Fxd4 9.c3 Fb6 10.Cd2 Cf6
11.Cc4 Fc5 12.Fe3 Cbd7 13.Fxc5
Cxc5 14.Cd6+ Re7 15.O-O-O Fe6
16.Cc4 Thd8 17.Ce5 Txd1+ 18.Rxd1
Rd6 19.c4 a5 20.g4 h6 21.h4 Cd3
22.Fxd3 exd3 23.Th3 Cxg4 24.Txd3+
Rc7 25.Cxg4 Fxg4+ 26.Rd2 Td8
27.Txd8 Rxd8 28.Ce2 Re7 29.Cd4
Rd6 30.Rc3 c5 31.Cb3 a4 32.Cd2 Ff5
33.b3 axb3 34.Rxb3 f6 35.a4 g5
36.hxg5 fvg5 37.fvg5 hxg5 38.Rc3 0-1

Blancs: D. Hergott (MI)

Noirs: M. Duppa

Masson Open

1.d4 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 d5 4.cxd5
Cxd5 5.e4 Cxc3 6.bxc3 Fg7 7.Fe3 c5
8.Dd2 cxd4 9.cxd4 O-O 10.Tc1 Cc6
11.d5 Ca5 12.Cf3 Fg4 13.Cd4 Tc8

14.Txc8 Dxc8 15.f3 Cc4 16.Fxc4 Dxc4
17.fxg4 e5 18.Cf3 Tc8 19.d6 Ff8 20.d7
Td8 21.Rf2 Dxe4 22.Td1 Fe7 23.h3 b6
24.Dd5 Dc2+ 25.Td2 Db1 26.Fg5
Fc5+ 27.Rg3 e4 28.Fxd8 exf3 29.De5
fxg2 30.Dh8+ Rxh8 31.Ff6+ 1-0

Tournoi Qualification

Malgré une température exécrable, pas moins de 19 joueurs se sont présentés au Tournoi Qualification organisé par la LEO. Les cinq premiers méritaient une place au Championnat Fermé de l'Outaouais 1992. Les six suivants ont formé la section réserve.

Voici une sélection de parties de ce tournoi:

Blancs: Steven Van Adel

Noirs: Gilles Jobin

1.Cf3 Cf6 2.g3 g6 3.Fg2 Fg7 4.O-O d6
5.d3 O-O 6.Cbd2 e5 7.e4 Fg4 8.Cc4
Cc6 9.Ce3 Dd7 10.Cxg4 Dxg4 11.Fd2
a5 12.c3 a4 13.Tb1 De6 14.Ta1 h6
15.Ch4 Rh7 16.f4 exf4 17.gxf4 Ta5
18.f5 Dd7 19.Fh3 Dd8 20.Cf3 Ce5
21.De2 Cxf3+ 22.Txf3 g5 23.Tg3 Th8
24.Rh1 Cd7 25.Dh5 Rg8 26.Fg2 c6
27.d4 f6 28.Ff1 Cb6 29.Te1 Ta8
30.Fd3 Dd7 31.Tge3 Df7 32.Dxf7+
Rxf7 33.c4 c5 34.d5 Cd7 35.Fc3 Ce5
36.Fxe5 fxe5 37.Tg1 Rf6 38.Teg3 Ff8
39.Fc2 Fe7 40.b3 a3 41.Fd1 Fd8
42.Fh5 Fa5 43.T1g2 Fe1 44.Tf3 Fb4
45.Tfg3 Tag8 46.Tg4 Ta8 47.h4 Thg8
48.hxg5+ hxg5 49.Fg6 Th8+ 50.Rg1
Th3 51.Txg5 Tah8 52.Rf2 T8h4
53.T5g4 Txg4 54.Txg4 Th2+ ½-½

Blancs: Patrick O'Donnell

Noirs: Steve Solunac

1.e4 e6 2.d4 d5 3.e5 c5 4.Cf3 Cc6 5.c3
Db6 6.Fd3 Fd7 7.O-O cxd4 8.cxd4
Cxd4 9.Cxd4 Dxd4 10.Cc3 Dxe5
11.Te1 Dc7 12.Cxd5 Da5 13.Cc3 Cf6
14.Fd2 Db6 15.b3 Fc5 16.Fe3 Fxe3
17.Txe3 Db4 18.Tc1 Tc8 19.Ce4 Txc1
20.Dxc1 Cxe4 21.Txe4 Dd6 22.Te3
O-O 23.Dd1 f5 24.h3 Fb5 25.Rf1 Td8
26.Re2 e5 27.Dc2 f4 28.Fxb5 fxe3
29.Rxe3 Db6+ 30.Re4 Dxb5 31.Rf5

Dd3+ 32.Dxd3 Txd3 33.Rxe5 Td2
0-1

Blancs: Boris Gagnon

Noirs: Richard Bourgeois

Place: Qualification Hull Round: 3
1.e4 d6 2.f4 Cf6 3.Cc3 c6 4.Cf3 b5
5.d3 e6 6.De2 Fe7 7.g3 b4 8.Cd1 d5
9.e5 Cfd7 10.Fg2 O-O 11.O-O c5
12.Cf2 Cc6 13.Fe3 Tb8 14.Ch3 Dc7
15.Cfg5 h6 16.Cf3 d4 17.Fd2 f6
18.Tae1 f5 19.Ch4 Fxh4 20.gxh4 Ce7
21.h5 Fb7 22.Fxb7 Dxb7 23.Tf3 Dd5
24.b3 a5 25.Tg3 Tf7 26.Rf2 Rh8
27.Df3 Cb6 28.a4 Dxf3+ 29.Rxf3
Cbd5 30.Cf2 Cc3 31.Cd1 Cxd1
32.Txd1 Te8 33.Tdg1 Cd5 34.Tg6 ½-
½

Blancs: Jacques Danis

Noirs: Bruno La Fontaine

1.d4 Cf6 2.Fg5 d5 3.Fxf6 exf6 4.Cf3
Fd6 5.e3 O-O 6.Fd3 f5 7.c3 f4 8.Dc2
f5 9.O-O fxe3 10.fxe3 De8 11.Te1
Dh5 12.Cbd2 Cd7 13.Cf1 Cf6 14.Df2
Ce4 15.Dh4 Dxh4 16.Cxh4 Fd7 17.g3
Tae8 18.Cg2 g5 19.Te2 Te7 20.Fxe4
fxe4 21.Tf2 Txf2 22.Rxf2 Tf7+
23.Rg1 Rg7 24.Td1 Rg6 25.Td2 a5
26.a3 Fb5 27.Tf2 Txf2 28.Rxf2 Fxf1
29.Rxf1 Rh5 30.Ce1 Rg4 31.Rg2 h5
32.h3+ Rf5 33.Rf2 b6 34.Cc2 Re6
35.b3 c6 36.g4 h4 37.Re2 b5 38.Rd2
Rd7 39.b4 a4 40.Re2 Re6 41.Ce1
Fg3 42.Cg2 Rf6 ½-½

Blancs: Roger Roy

Noirs: Jacques Laurin

1.d4 b6 2.e4 Fb7 3.Cc3 e5 4.d5 Fc5
5.Cf3 d6 6.a3 a5 7.Fb5+ Cd7 8.Dd3
Ce7 9.Fe3 c6 10.dxc6 Fxc6 11.Fxc6
Cxc6 12.O-O Cd4 13.Cxd4 exd4
14.Fxd4 Ce5 15.Db5+ Dd7
16.Dxd7+ Cxd7 17.Fxg7 Tg8 18.Fh6
Ce5 19.Cd5 Rd8 20.g3 Tg6 21.Ff4
Cf3+ 22.Rg2 Ch4+ 23.Rh1 Cf3
24.Tad1 Rd7 25.b4 axb4 26.axb4 Fd4
27.c3 Fe5 28.Cxb6+ Rc6 29.Cxa8
Fxf4 30.gxf4 Th6 31.Rg2 Ch4+
32.Rg3 f5 33.e5 dxc5 34.fxe5 Cg6
35.f4 Rb7 36.Td6 Rxa8 37.Tfd1 Rb7
38.T1d5 Th4 39.Txg6 1-0

Blancs: Bruno La Fontaine

Noirs: Steven Van Adel

1.e4 e5 2.Cf3 d6 3.d4 Cd7 4.Fc4 Cgf6
5.Cg5 d5 6.exd5 Fd6 7.O-O O-O
8.Cc3 a6 9.Cge4 Cxe4 10.Cxe4 f5
11.Fg5 De8 12.Cxd6 cxd6 13.dxe5
Cxe5 14.Fd3 Dg6 15.Ff4 Fd7 16.Fe2
Df6 17.c4 Cg6 18.Dd2 Cxf4 19.Dxf4
Tae8 20.Dd2 f4 21.Tae1 Dg5 22.Ff3
Tc8 23.Tc1 Fg4 24.Fxg4 Dxg4 25.f3
Dd7 26.Tfe1 b5 27.b3 Da7+ 28.Df2
Dxf2+ 29.Rxf2 bxc4 30.bxc4 Tfe8
31.Txe8+ Txe8 32.c5 dxc5 33.Txc5
Td8 34.Re2 Td6 35.Rd3 Rf7 36.Rd4
Re7 37.Tc7+ Rf6 38.Tc6 Re7
39.Txd6 Rxd6 40.Re4 a5 41.a4 g5
42.Rd4 h6 43.h3 h5 44.Rc4 Rc7
45.Rc5 Rd7 46.d6 Rc8 47.Rc6 Rd8
48.Rb6 Rd7 49.Rxa5 Rxd6 50.Rb6
Rd7 51.Rb7 1-0

Blancs: Gilles Jobin

Noirs: Steve Solunac

1.d4 d5 2.e4 Cc6 3.e5 Ff5 4.c3 g6
5.Fd3 e6 6.h4 Fxd3 7.Dxd3 h5 8.Fg5
Fe7 9.Ch3 Fxg5 10.hxg5 Cge7 11.Cd2
Dd7 12.O-O-O Cf5 13.Cf4 O-O-O
14.Cf3 Cce7 15.Th2 Tdf8 16.Tdh1
De8 17.Dd1 Thg8 18.b4 Dc6 19.Db3
a6 20.a4 Rd7 21.Rb2 Cc8 22.Cd3 b6
23.Ta1 Cce7 24.a5 Db5 25.Da4 Dxa4
26.Txa4 Ta8 27.Th1 Ta7 28.Th1
Tga8 29.Rc2 ½-½

Blancs: Michel Tordion

Noirs: Jacques Danis

1.d4 Cf6 2.Cc3 d5 3.e4 dxe4 4.f3 exf3
5.Cxf3 Fg4 6.h3 Fxf3 7.Dxf3 c6 8.Fe3
e6 9.O-O-O Fe7 10.Fd3 Cbd7
11.Thf1 O-O 12.g4 Cd5 13.Fd2 Fg5
14.Ce4 Fxd2+ 15.Txd2 f5 16.gxf5
Txf5 17.Dg3 Txf1+ 18.Fxf1 C7f6
19.Cc5 Da5 20.a3 b5 21.Fd3 Dc7
22.Dxc7 Cxc7 23.Te2 Te8 24.c4 Rf7
25.Rc2 g6 26.Tf2 Rg7 27.Te2 Rf7
28.Tf2 Rg7 ½-½

Blancs: Jacques Côté

Noirs: Serge Gagnon

1.e4 d6 2.d4 Cf6 3.Cc3 g6 4.Fc4 Fg7
5.De2 Fg4 6.f3 Fe6 7.Fxe6? fxe6
8.Db5+ Cc6 9.d5 exd5 10.exd5 a6
11.Da4 b5 12.Cxb5 O-O! 13.dxc6?
(13.Cxc7 Dxc7 14.Dxc6 +-) axb5
14.Dxb5 e5 15.Ce2 d5 16.O-O Dd6
17.c3 Tfb8 18.Dd3 Dxc6 19.a3 De6
20.De3 Te8 21.Rh1? (21.Fd2) Tad8

22.Fd2 Da6! 23.Tfe1 Db5 24.b4 Dc4
25.Cc1 Ch5 26.Dd3 e4!! 27.Dxc4 dxc4
28.Ta2 e3 29.Txe3 Txe3 30.Fxe3
Td1+ 31.Fg1 Txc1 32.g4 Cf4 33.h4
Ch3 34.Tg2 Txg1+ 35.Txg1 Cxg1
36.Rxg1 Fxc3 37.Rf2 Fb2 38.a4 c3
39.a5 c2 40.a6 c1D 41.a7 Fd4+
42.Re2 Fxa7 0-1 (Commentaires de
Jacques Côté)

Blancs: Otto Loesel

Noirs: Denys Laurin

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6
5.Cc3 a6 6.Fe2 e5 7.Cb3 Fe7 8.O-O
O-O 9.Fe3 b5 10.a3 Fb7 11.Dd3 Cbd7
12.Tad1 Tc8 13.f4 Txc3 14.bxc3 Fxe4
15.Dd2 Dc7 16.Fd3 Tc8 17.Df2 Dxc3
18.fxe5 Cxe5 19.Cd4 Fg6 20.h3 Cc4
21.Tfe1 Tc7 22.Fg5 h6 23.Fxf6 Fxf6
24.Te8+ Rh7 25.Fxg6+ fxg6 26.Ce6
Te7 27.Txe7 Fxe7 28.Cf4 Fg5 29.Rh1
0-1

Blancs: Richard Bourgeois

Noirs: Jean-Pierre Roy

1.e4 e6 2.b3 d5 3.Fb2 c5 4.Cc3 d4
5.Cce2 Cc6 6.g3 Cb4 7.d3 Da5 8.c3
Cc6 9.Fg2 e5 10.Cf3 Fd6 11.O-O
Cge7 12.Cd2 Fe6 13.f4 f6 14.Cc4 Dc7
15.exd4 cxd4 16.Rh1 Rd7 17.Cg1 Tac8
18.Fh3 h5 19.Fxe6+ Rxe6 20.fxe5
Fxe5 21.Cf3 Cg6 22.Ccxe5 Cgxe5
23.Cxd4+ ½-½

Blancs: Michel Tordion

Noirs: Boris Gagnon

1.d4 Cf6 2.Cc3 d5 3.e4 e6 4.e5 Cfd7
5.Cf3 c5 6.Fe2 Cc6 7.O-O cxd4 8.Cb5
Cdxe5 9.Cxe5 Cxe5 10.Ff4 f6 11.Cxd4
Cc6 12.Cxc6 bxc6 13.Dd3 Rf7 14.Tad1
Fd6 15.Fxd6 Dxd6 16.f4 g6 17.a3 a5
18.c3 Fa6 19.Dd2 Fxe2 20.Dxe2 a4
21.Df2 Ta5 22.Db6 Dc5+ 23.Dxc5
Txc5 24.Td4 Ta8 25.Rf2 Tb5 26.Tb4
Taa5 27.Re3 c5 28.Txb5 Txb5 29.Tf2
Tb3 30.Tc2 Re7 31.Rd2 Rd6 32.Rc1
Tb7 33.Td2 Te7 34.Rc2 e5 35.fxe5+
Txe5 36.b4 axb3 e.p.+ 37.Rxb3 Te7
38.a4 Tb7+ 39.Ra3 c4 40.Tb2 Txb2
41.Rxb2 Rc5 42.Rc2 Rb6 43.Rd2 Ra5
44.Re3 Rxa4 45.Rd4 Rb3 0-1

Blancs: Roger Roy

Noirs: Jacques Danis

1.d4 g6 2.e4 Fg7 3.Cf3 d6 4.h3 a6
5.c4 Cf6 6.Fd3 Cfd7 7.Fe3 c5 8.a3
Cc6 9.d5 Cce5 10.Cxe5 Cxe5 11.Cc3
Cxd3+ 12.Dxd3 Fd7 13.a4 O-O 14.a5
b5 15.axb6 e.p. Dxb6 16.Fc1 Tfb8
17.O-O Ta7 18.Fd2 Tab7 19.Tfb1
Da7 20.Ta2 Tb3 21.Dc2 T8b6 22.Cb5
T3xb5 23.cxb5 Fxb5 24.b4 Fd4
25.bxc5 Fxc5 26.Dc1 Fc4 27.Taa1
Txb1 28.Dxb1 Fxf2+ 29.Rh1 Fd4 ½-
½

Championnat junior de l'Outaouais

Voici quelques parties disputées lors du Championnat junior de l'Outaouais. Steve Solunac a remporté les grands honneurs de ce tournoi. Steve est un jeune joueur fort prometteur. S'il arrive à augmenter sa cote autour de 1600, il pourra être un digne représentant de l'Outaouais (notre premier) au championnat fermé junior du Québec!

Blancs: Rija Renaud
Noirs: Steve Solunac

1.e4 e6 2.d4 d5 3.Cc3 Cf6 4.e5 Cfd7
5.Fd3 c5 6.dxc5 Cxc5 7.Cf3 Cxd3+
8.Dxd3 Cc6 9.Fe3 Fe7 10.O-O Da5
11.a3 Fd7 12.Cb5 Cxe5 13.b4 Cxf3+
14.gxf3 Dxb5 15.Dxb5 Fxb5 16.Tfd1
Fe2 0-1

Blancs: Mattieu Libersan
Noirs: Emmanuel Amigues

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 Tb8 4.O-O
a6 5.Fxc6 bxc6 6.c3 Cf6 7.Te1 Fc5
8.d4 exd4 9.cxd4 Fb4 10.Fd2 O-O
11.a3 Fxd2 12.Dxd2 Te8 13.Cc3 d6
14.h3 c5 15.dxc5 dxc5 16.Dxd8 Txd8
17.Tad1 Txd1 18.Txd1 h6 19.e5 Cd7
20.Cd5 Fb7 21.Cxc7 Fxf3 22.gxf3
Cxe5 23.Cxa6 Txb2 24.Cxc5 Cxf3+
25.Rg2 Ch4+ 26.Rg3 Cf5+ 27.Rg2??
Ce3+ 28.Rf3 Cxd1 29.Cd3 Tb3
30.Re2 Txa3 31.f4 Cc3+ 32.Rd2
Ce4+ 33.Re3 Cc5 34.Rd4 Cxd3 35.f5
Cf4 36.h4 Ce2+ 37.Re5 Ta4 38.h5
Ta5+ 39.Re4 Cc3+ 40.Rf4 Cd5+
41.Rg4 Cf6+ 0-1

Blancs: Éric Gazaille

Noirs: Mattieu Libersan

1.e3 e5 2.d3 d5 3.Fe2 Cf6 4.Fd2 c5
5.Cf3 Cc6 6.c3 Ff5 7.Dc2 Fe7 8.O-O
O-O 9.h3 Tc8 10.Ca3 e4 11.Ch2 exd3
12.Fxd3 Fxd3 13.Dxd3 c4 14.Df5
Fxa3 15.bxa3 Ce7 16.Df3 Da5
17.Tab1 b6 18.Cg4 Cxg4 19.Dxg4
Dxa3 20.Dd7 Dxa2 21.Tfd1 Cc6
22.Dxd5 Tfd8 23.Df5 Tc7 24.Ta1
Db2 25.Fe1 Txd1 26.Txd1 De2
27.De5! h6 28.Dxc7 Dxd1 29.Rf1 Da4
30.g4 g5 31.f4 gxf4 32.Dxf4 Rh7?
33.Dxf7+ Rh8 34.Df6+ Rh7 35.e4
Db5 36.Fd2 Db1+ 37.Re2 Dxe4+
38.Rf2 Dg6 39.g5 Dxf6+ 40.gxf6 Cd8
41.Rf3 Cf7 42.Rf4 Rg6 43.Re4 Rxf6
44.Rd5 b5 45.Rc5 Re5 46.Rxb5 Rd5
47.Ra6 h5 48.Rxa7 Cd6 49.Rb6 Ce4
50.Fe1 Cc5 51.Rc7 Re4 52.Rd6 Ca4
53.h4 Rd3 54.Re5 Cxc3 55.Rf5 Ce4
56.Rg6 Cg3?? 57.Fxg3 c3 58.Ff4 Re4
59.Fc1 c2 60.Rxh5 Rf5 61.Fd2 Rf6
62.Rg4 Rg6 63.h5+ Rh7 64.Rf5 Rg7
65.h6+ Rh7 66.Rf6 Rh8 67.Fc1 Rh7
68.Rg5 Rh8 69.Rg6 Rg8 70.Fb2 c1D
71.Fxc1 Rf8 72.Fb2 Rg8 73.h7+ 1-0



MASSON OPEN 1992



Deen Hergott (MI)
(gauche) et Denys Laurin
(droite)

L'Association Canadienne des Échecs par Correspondance

vous invite au

31ème Championnat Ouvert du Québec d'Échecs par Correspondance

Ce tournoi est ouvert à tous les résidents du Québec, membres ou non de l'ACEC:

Deux rondes (ou trois si le nombre de participants est suffisant):

Des sections de 5, 7 ou 9 joueurs dans la première ronde (mais probablement sept). Une partie contre chaque adversaire:

Les deux premiers de chaque section se qualifient pour la ronde suivante:

Les règles de jeu de l'ACEC seront en vigueur:

Inscription: 15\$ (vous pouvez vous inscrire plus d'une fois)

Prix: 50% des inscriptions seront remises en prix.

La division du fond de prix sera annoncée au début du tournoi. Les règlements du jeu par correspondance ainsi que toute autre information pertinente seront expédiés à chaque participant.

Bulletin de participation

Nom (en caractères d'imprimerie): _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Cote: _____ Tel: _____ # de sections X 15\$ = _____

Date limite: 25 août 1992.

Début du tournoi: 25 septembre 1992.

Veillez expédier votre inscription accompagnée d'un chèque ou mandat payable à l'ACEC à:

Ralph P. Marzoni, Secrétaire de tournoi,
640 Ste. Thérèse, Joliette, Québec, J6E 4A8.

VIVE

MATOU!

FOCUS 1992

SERGE GAGNON

Champion de l'Outaouais
1992



RÉJEAN LABONTÉ

3e gouverneur
de la Ligue d'échecs de l'Outaouais



EMMANUEL AMIGUES

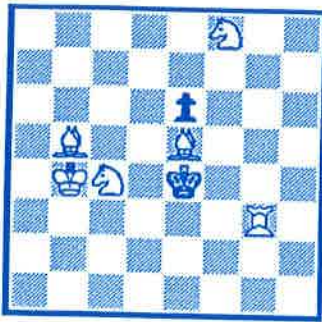
Champion cadet de l'Outaouais



SASHA SOLUNAC (gauche)
Champion de l'Échiquier Royal 1992
STEVE SOLUNAC (droite)
Champion junior de l'Outaouais 1992



Dimitri Caseco
Russie



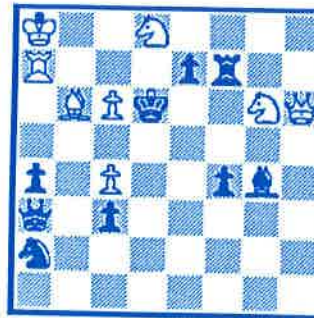
125 (6+2) mat en 2 coups

Milenko Dukic
Croatie



126 (6+4) mat en 2 coups

Vladimir Alexandrov
Russie



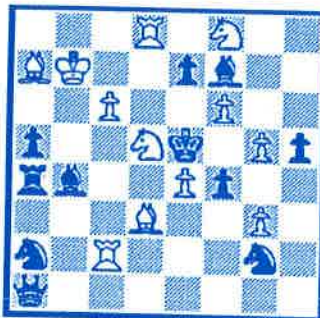
127 (8+9) mat en 2 coups

Constantin Soros
Montréal



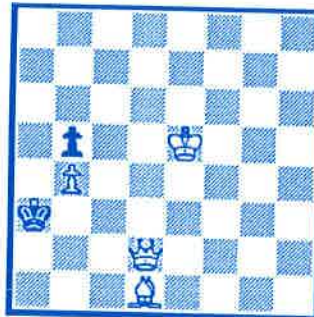
128 (11+7) mat en 2 coups

Erkki Wirtanen
Finlande



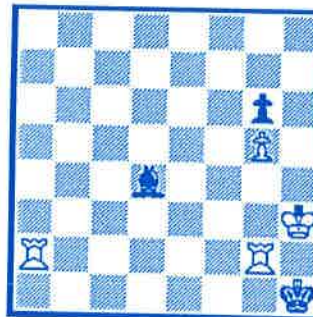
129 (14+11) mat en 2 coups

Pierre Tourangeau
Aylmer



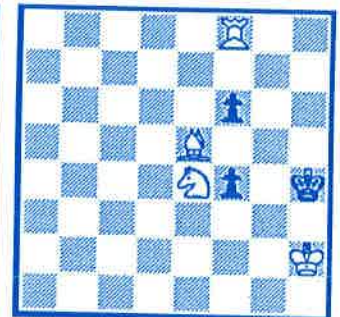
130 (4+2) mat en 3 coups

Imants Ussen
Lettonie



131 (4+3) mat en 3 coups

Milenko Dukic
Croatie



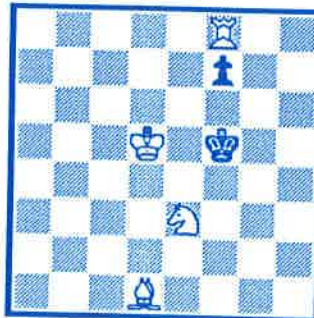
132 (4+3) mat en 3 coups

Vladimir Alexandrov
Russie



133 (12+9) mat en 3 coups

Louis P. Chartier
Ste-Foy



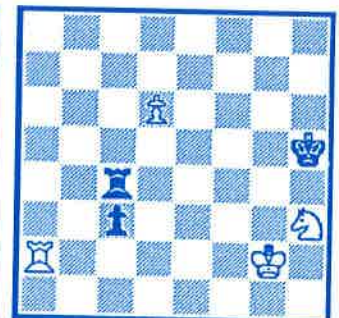
134 (4+2) mat en 4 coups

Alain Godbout
Gatineau



135 (4+6) mat en 4 coups

Dennis McDonald
Dorval



136 (3+3) blancs gagnent

Solutions nos 113 à 124

113. (Dukic) 1.Ce2 Menace 2. Cd4# Si 1...f3; 2.Cg3#
 114. (Thériault) 1.Da6 menace 2. De6# Si 1...Txf5; 2.De2# Si 1...R:f5; 2.Df6#.
 115. (Bewitt) 1.c3! blocus. Si 1...Txg2+ Dxc2#, Si 1...T bouge; 2.Cf6#. Si 1...Rd5; 2.Da8#, Si 1...Rd3; 2.Dc2#. Si 1...b4; 2.D:c4# Si 1...d5; 2.Cc5#.
 116. (Vovan) 1.Db7 blocus. Si 1...Ce4; 2.Fd4#, Si 1...Ch3; 2.Dxc7#, Si 1...Cf5; 2.Dd7#, Si 1...Ce4; 2.d4#. Si 1...cb6 ou c6; 2.De7#, Si 1...fg6; 2.Cxg6#. Si 1...f6; 2.Cc6#. Si 1...f5; 2.Te6#.
 117. (Senkus) 1.Cc7 menace 2. Df5# Si 1...dc3; 2.Txe1# Si 1...Cb3; 2.Dg4#.
 118. (Radchenko) Si 1.Rf5? Rh5! alors 1.h5! blocus. Si 1...Rh5; 2.Rf5 Rh6; 3.Th4# Si 1...Rh7; 2.Ta8 Rh6; 3.Th8# Mat idéal.
 119. (Chartier) 1.Df5! Si 1...Rh3, Df2 et 3.Dg3# Si 1...g3; 2.Cf6, g2;

- 3.Dg4#. Si 1...c4; 2.De4 menace 3.Dh1# Si 2...R:h5; 3.Dh7#.
 120. (Narroway) 1.Te1 h1D; 2.Cf4+ si 2...Rxf6; 3.Fd4# Si 2...Rxb6; 3.T:h1#
 121. (N'ko) 1.Tc6 Ce2+; 2.Fxe2+ Re1; 3.Tc1# Si 1...Cc3; 2.Cxc3 Rc1; 3.Fxa3#
 122. (Tourangeau) 1.g7 Fe6 (pour prévenir 2.g8D) 2.h3 Fxh3; 3.Rh7 Rh5; 4.Txh3# Si 2...F bouge; 3.g8D! F bouge; 4.Dg3#
 123. (Yakoleva-Dubé) 1.g5 Rh7; 2.g6+ Rh8; 3.g7+ Rh7; 4.Cf6+ Rh6; 5.g8C!#
 124. (Godbout) 1.Rxg7 Ra4; 2.f6 Ra3; 3.f7 Ra2; 4.f8D a5; 5.Df6 Ra3 (ou a4); 6.Da1 (ou Db2)# Si 2...a5; 3.f7 Ra3; 4.f8D+ Ra2; 5.Df6 Ra3 (ou a4); 6.Da1 (ou Db2)#
 Envoyez vos solutions avant le 31 août à:

**Alain Godbout, 34 Plateau du Réservoir
Gatineau Qc, J8V 1G2**